



It's time to forget about the past...

par

Narcheska

1. Et si je t'embrassais, doucement, sur les lèvres ?
 2. discution
 3. journée repos
 4. La peur
 5. POV Shannon
 6. POV Tim
 7. Chapitre 7
8. Tu m'as embrassé doucement sur les lèvres
 9. Chapitre 9
 10. Chap 10
 11. A coeur ouvert
 12. Chapitre 12
 13. chapitre 13
 14. chapitre 14
 15. chapitre 15
 16. Epilogue



Et si je t'embrassais, doucement, sur les lèvres ?

Titre : It's time to forget about the past, To wash away what happened last. La normalement ça doit faire tilt pour ceux qui n'auraient pas reconnu la chanson lol . (miciii à Lio pour m'avoir donné se titre *en manque grave d'inspiration* bisous)

Auteur : Narcheska

Paring : Jared/Tomo

Rating : PG-13 pour le moment, surtout parce que je ne sais pas vraiment où ça va aller. Sa pourrait peut etre changer plus tard

Disclaimer : Jared, Tomo, Tim, Shannon n'appartiennent malheureusement qu'à eux même, et cette chose ne prétend absolument pas être la vérité.

Note : Attention il se pourrait que plus tard un sujet sensible face son apparition dans cette fic. Cela dépendra à quel point le passé de Tomo est évoqué, et de quel est ce passé en question exactement...

Note 2 : Alors, alors, c'est le début d'une fic à chapitre, j'ai peu d'avance pour l'instant. Et je ne sais pas où cela va exactement. J'ai besoin de votre soutien et de vos avis pour avancer.
Mercii de dire ce que vous en pensez, et si vous voulez la suite

¤

Et si je t'embrassais, doucement, sur les lèvres ? Sans demander ton avis, juste en penchant un peu la tête, juste en frôlant ta bouche de la mienne.

J'en ai tellement envie, j'en ai tellement besoin.

C'est un désir violent qui me ronge, un frisson qui n'a rien de passager.

Pourrais-tu le comprendre ?

Tu es étendu sur ta couchette le visage crispé par la souffrance, je passe une main que je voudrais apaisante sur ton front.

Nous venons de finir le concert, tu as tout donné, je t'avais dit de faire attention, ton pied est encore si fragile. Tu n'en as fait qu'à ta tête, tu n'as pas pu t'empêcher de sautiller sur place, tu as même essayé de te déplacer.

Je te l'ai fait remarquer, tu as répondu d'un ton froid. Je n'ai rien à dire sur ce que tu fais en concert, ni même d'inquiétude à montrer, tant que je continue de me jeter tous les soirs dans la fosse. Pourtant, moi je sais ce que je fais, même si vous semblez tous penser le contraire.

J'avais raison cependant, il suffit de regarder à quel point tu as mal maintenant pour savoir que tu aurais du faire plus attention.

J'ai eu si peur à Londres lorsque j'ai compris que quelque chose n'allait pas, que tu t'étais blessé. Cela a brisé la barrière que j'avais réussi à forger. Je n'arrive plus à le cacher, j'ai envie de crier à la face du monde ce que je ressens. Shannon l'a vu, Tim l'a vu... Et toi ?

Tu parais si distant par moment, comme si tu voulais à tout prix m'éloigner. Parfois il y a de la glace dans tes yeux qui me fixent. Et j'ai chaque jour un peu plus l'impression que mon coeur se déchire.

Je voudrais que tu me le dises en face, si ce que tu lis dans mon regard te dérange, je voudrais que tu aies le courage de m'affronter au lieu de détourner la tête. Ton mépris fait si mal.

Ce n'est pas comme si j'attendais que tu me sautes dans les bras, ni même que tu acceptes facilement cette idée. Mais j'avais pensé que tu pourrais comprendre.

Shannon m'affirme que tu ne vois rien, ou plutôt que tu ne veux rien voir. Si c'est le cas, est-ce que tu pourrais m'expliquer tes silences ? Tes instants de froideur ? Ta raideur ?

J'ai envie de bousculer tes limites, de te provoquer... pour voir un peu ce qui se passerait. J'ai envie d'empêcher tes grands yeux de se détourner de moi, j'ai envie de te cracher la vérité au visage. Parce que si tu dois me haïr, si tu dois me fuir, je veux le savoir. Je ne veux pas attendre avec l'angoisse de te voir un jour t'en aller.



Une seule chose me retient. Ce groupe que j'ai fondé, ce groupe auquel je tiens tant. Si tu devais partir, plus rien ne serait pareil. Bien sûr, nous pourrions continuer, après tout Shannon et moi avons bien commencé seuls. Mais je sais pas si j'en aurais la force. C'est dur à dire, si incroyable que cela paraisse pour ceux qui me connaissent, je pourrais renoncer à continuer, sans toi à mes côtés.

T'avoir si près de moi me grise, mes doigts viennent se perdre, sans que je ne puisse rien y faire, dans tes cheveux mouillés de sueur. Le silence me paraît calme, tu ne dis rien, tu ne me regardes pas. Je ne demande si je dois ou non arrêter.

Pourquoi ne dis-tu pas ce que tu veux ? Ce serait tellement plus simple.

Je ne peux pas empêcher un soupir de franchir mes lèvres.

Et tes grands yeux se fixent sur moi, pleins d'interrogations. J'aime les ombres qui s'y dessinent.

- Jared ?

- Oui.

Tu as l'air d'un ange. Je me sens si bête parfois de penser ce genre de choses. Personne ne m'a jamais fait cet effet-là avant toi, et surtout pas un homme. Pendant longtemps, je n'ai pas compris, que je pouvais réellement te désirer, que c'était bien cette envie qui me tordait le ventre, qui faisait s'enflammer mes veines.

J'ai mis du temps à l'accepter, à m'accepter comme ça. L'ai-je fais pour rien ? Dis-moi Tomislav, est-ce que je t'aime pour rien ? On aime jamais pour rien me dirais-tu, l'amour n'est jamais vain. Pourtant je voudrais y trouver autre chose que de la souffrance, de la peine, des remords. Je voudrais la joie, le plaisir, le bonheur, l'espérance, l'envie... Toutes ces choses qui donneraient un peu plus de goût à ma vie.

Je n'ai jamais été quelqu'un de patient, je ne sais pas attendre sans rien faire. Alors j'ai décidé d'agir.

Avec l'espoir que tu ne m'en voudras pas.

Tu ne dis plus rien, et c'est moi qui brise le silence.

- Comment va ta cheville ?

- Bof, ça ira mieux demain quand j'aurais dormi.

- Tu veux que je te mette le gel que le médecin t'a donné ?

- Je veux bien, réponds-tu avec une demie seconde d'hésitation.

Je me lève, et pars chercher le tube dans ce qui nous sert de salle de bain. Shannon et Tim sont assis dans le coin cuisine, devant une tasse de café. Je les entends rire, d'après ce que je comprends ils sont en train de repenser à tout ce qui s'est passé pendant le concert. J'aime être là avec eux d'habitude. Mon frère à une façon tellement à lui de relever tout ce que le public ne remarque même pas, mais qui nous fait sourire après coup. Combien de fois a-t-il été le seul à voir que j'avais manqué de me casser la figure, ou que Tomo avait perdu son médiateur.

Personne n'a jamais compris comment il faisait pour noter tout ce qui se passe autour de lui, alors qu'il frappe à une vitesse presque anormale sur sa batterie. Mais c'est mon frère et cela fait longtemps que j'ai renoncé à chercher certaines réponses. Le Shannimal est une énigme, même pour moi. Mais qui s'en plaindra, hein ?

Je finis par dénicher ce que je cherche, et je reviens vers les couchettes en lisant les instructions ' faire pénétrer par un massage superficiel ', très bien allons-y alors...

Je m'arrête un instant, à la séparation des pièces, tu sembles perdu dans tes pensées, les yeux fixés sur le sommier au dessus de toi, tes bras sont croisés sur ton torse, comme si tu cherchais une protection dérisoire.

En silence, je viens m'asseoir près de toi, tu me laisses faire. Je prends ton pied sur mes genoux, et relève un peu ton pantalon.

- J'ai joué comment ce soir ?

- Tu t'en es très bien sorti.

Tu grimaces légèrement quand la crème froide touche ta peau. Moi, mon cœur s'emballe, mon esprit se trouble.

Je n'ose pas te regarder dans les yeux, je suis le mouvement de mes paumes sur ton pied, savourant leurs contrastes. J'entends ta respiration s'apaiser, se faire plus lente et plus profonde. Un sourire vient toucher mes lèvres. Mais il se fane bien vite, quand mon regard se relève sur toi.

Tu as l'air tourmenté, et cette impression s'accroît quand je remonte encore un peu le long de ton mollet, plus loin qu'il n'est nécessaire. Ta main se crispe un peu sur les draps. Mes sourcils se froncent.

Mes doigts se font caressant, je cherche une réponse. J'en trouve une dans le frisson qui semble te parcourir. Pourtant tes phalanges viennent se poser sur mon bras et empêchent mes mouvements.

- Merci Jared, ça va aller je crois.



Docilement je quitte le refuge de ta peau. J'ai des fourmis dans les doigts tellement la tentation est forte de te toucher encore.

Tes réactions m'intriguent, j'y ai lu du plaisir, mais aussi de la peur. Tu remets en cause tout ce que j'avais prévu. Je voyais un refus ou une acceptation, pas ce mélange étrange de sentiments.

Ton regard refuse de croiser le mien.

- Tu veux que je t'apporte quelque chose ?
- Il doit y avoir mon livre quelque part si tu le trouves...
- Très bien... repose toi, Tomislav.

Et c'est là que je le fais. Je m'approche de toi, et je me penche. Tu ne t'y attends pas, tu ne m'imagines pas assez fou pour faire cela sans doute.

Je pose mes lèvres sur les tiennes, j'embrasse ta bouche pour la première fois, avec une lenteur affolante. Ton goût m'envahit, et je tremble. Mes yeux se ferment, j'ai l'impression d'être à ma place. Ce n'est pas seulement du désir, si cela n'avait été que cela, j'aurais pu vivre avec et ne rien dire.

Tu t'arraches à moi avec un gémissement rauque, tes mains me repoussent brusquement. Nos regards se croisent alors que tu recules précipitamment au fond de ta couchette. Tes yeux sont écarquillés de stupeur, d'angoisse et de peur.

Je n'aurais pas du, je n'aurais jamais du, tu avais le droit de choisir. J'aurais du te demander... mais je voulais tellement savoir. Et maintenant, je me demande ce qui te fais si peur, ce n'était qu'un baiser... Tomo pardonne-moi, ne me regarde pas ainsi, j'ai l'impression de t'avoir trahi.

Tu reprends difficilement ta respiration, tu replis tes jambes sur ton torse et tes bras viennent s'enrouler autour. Je n'ose plus bouger, je n'ose plus parler. Mon coeur me fait mal, mon ventre me fait mal. Je voudrais te serrer contre moi, te rassurer, mais c'est moi qui te fais peur.

Pour un simple baiser, pour une simple question. N'apprendras-tu jamais à réfléchir Jared Leto !

J'avais deviné à ton expression tourmenté que quelque chose n'allait pas, pourquoi je n'ai pas appris la patience.

Tu sembles enfin t'apaiser, la lueur traquée disparaît de tes yeux, la froideur la remplace, la colère. On dirait que tu t'en veux d'avoir montré ta peur, tu redresses les épaules et plante ton regard dans le mien.

- Tomo ?
- Va t-en Jared...

à suivre...

Alors, suite, pas suite ? Tomate, pas Tomate ?



discussion

voilà, la suite, j'espère que vous trouverez pas trop mal. Dite moi

- Mais...

- SORS

Je me redresse à mon tour.

- Non, pas avant que tu ne te sois expliqué.

- Ah parce que c'est toi qui te jettes sur moi, et c'est moi qui devrais m'expliquer !

- Moi je peux m'expliquer...

- J'ai pas envie d'entendre ce que tu as à dire.

- Tomo...

- Non !

Tu sembles te replier encore un peu plus sur toi-même, te retirer dans un monde qui t'es propre.

- J'ai essayé pourtant, craches-tu, j'ai bien vu que quelque chose avait changé entre nous. Alors j'ai été froid avec toi, je me suis éloigné, j'ai espéré avoir mal compris. Je ne voyais pas pourquoi tu aurais voulu te rapprocher de moi soudainement, alors que tu n'avais jamais fait un geste. J'aurais tellement aimé me tromper...

Ton regard se fait amer, tes yeux me fixent sans trembler. Je sombre de l'intérieur, mes paupières me brûlent si fort, je pourrais pleurer. J'ai l'impression d'étouffer. C'est pire que tout ce que j'avais supposé. Un éclat dans ton regard me foudroie.

- Je ne serais jamais soumis au désir d'un homme Jared, mets-toi bien sa dans le crane

Est-ce que quelqu'un peut me dire ce qui vient de se passer ? Je te regarde immobile, la phrase que tu viens de prononcer refuse d'atteindre mon cerveau. Mon esprit tourne à vide, une bile amère monte dans ma gorge. Il faut que je réponde, il ne faut pas que je te laisse avec cette impression-là... mais je ne sais pas quoi dire... qui peut répondre à ça. Alors je dis la vérité.

- Ce n'est pas ce que j'attends de toi.

Ma voix se veut calme, apaisante, mais je la sens faiblir. Le son s'étrangle sur ma langue.

Une étincelle de surprise passe dans ton regard, de la méfiance. Tu sembles douter qu'on puisse vouloir autre chose.

Qui t'a mit ces idées-là quand la tête ?

Une tendresse douloureuse s'éveille dans mon ventre, un besoin de te protéger. Tu sembles si perdu.

- Quoi alors ?

Je ne sais pas Tomo, comment te dire ce que j'attends de toi, alors que je n'en ai pas la moindre idée. Mais cela n'a rien à voir avec ce que je lis dans ton regard. Ce n'est pas ainsi que je te vois. Je ne te demande rien, rien de plus que ce que tu voudrais bien me donner. Je ne veux rien te prendre.

- Je ...

- J'ai lu le désir dans tes yeux, essaye même pas de me mentir. Si tes lèvres se sont posées sur les miennes y a pas une minute, c'était pas pour faire joli. Et c'est pas non plus ce que j'appelle de l'amitié.

Je me sens rougir comme un gamin prit en faute. Cela ne me paraissait pas si mal, avant de l'entendre dans ta bouche.

- Non, mais...

Encore une fois tu ne me laisse pas parler. C'est comme si tu voulais à tout prix éviter d'entendre ce que j'ai à dire. Comme si tu essayais encore de te protéger, mais de quoi ? De tes doutes ? Comme si tu avais peur de te laisser convaincre.

- Je sais où tout ça mène...

Ta phrase se finit dans un souffle, alors que tu baisses la tête. Sans le vouloir je me rapproche, je me rassois sur la



couchette. Tu te recules encore et mon coeur se sert. Je vois une grimace tordre ta lèvre alors que tu bouges légèrement la jambe. Mes sourcils se froncent de nouveau.

- Tu devrais...attention à ton...

Tes yeux m'interrompent plus sûrement que ne l'auraient fait tes mots.

- T'occupes pas de ça, ça va.

- Si tu le dis.

Nous nous affrontons un instant, mon regard se détourne le premier. Mais j'ose enfin parler.

- Pourquoi tu réagis si violemment Tomo ?

La question semble te déconcerter.

- Je ne crois pas avoir eu une réaction excessive, j'ai le droit de refuser que tu m'embrasses...

Pourquoi y a-t-il un doute dans ta voix ?

- Bien sûr que t'as le droit !

J'ai crié, je ne le voulais pas. Mais la question qu'il y a dans tes yeux... comment peux-tu seulement envisager de ne pas avoir le choix.

- Tu aurais même pu me mettre ton poing dans la figure, c'est pas le problème !

- Ne cries pas ! lances-tu avec violence.

Et le silence retombe, pesant.

- Ce n'était qu'un baiser Tomo, je ne t'aurais rien fait. Je ne te ferais jamais rien que tu ne souhaites pas.

Ton visage amer me transperce le coeur encore une fois, tu n'as pas l'air de me faire vraiment confiance sur ce plan-là.

- Je m'étais juste dit que peut-être... peut-être que tu en avais envie toi aussi. Je voulais savoir, si tu pouvais ressentir la même chose que moi.

- Le problème ce n'est pas de savoir ce que je ressens !

- Bien sûr que si.

Je plonge un peu plus loin dans ton regard, la lueur trouble est revenue. Celle qui me dit que peut-être, ce n'est pas le mépris qui t'anime. Qui me dit que peut-être...

Tu inspires profondément, et redresse un peu la tête.

- Pour être honnête Jared, je ne sais pas ce que je ressens, tu as toujours fait résonner quelque chose en moi.

Seulement si c'est du sexe que tu cherches, je ne t'en donnerai pas.

- Et si c'est pas du sexe ?

- Alors pourquoi m'avoir embrassé ?

- J'en avais envie... Bien sûr, je te désire, je ne vais pas mentir. Mais ce désir est la conséquence de ce que je ressens, pas le point de départ. Il n'a pas d'importance.

- Le désir a toujours de l'importance. Tu dis que tu ressens quelque chose d'autre, mais si le désir va avec, alors tu voudras l'assouvir. Je ne suis pas de taille à t'en empêcher...

Tout ce que je pourrais dire se trouve bloqué dans ma gorge, j'essaye de respirer normalement, de ne surtout pas penser à ce que tes paroles veulent dire. Je ne crois pas que tu répondrais à mes interrogations maintenant.

- Je suis désolé, de t'avoir embrassé comme ça, je souffle.

Tu détournes les yeux.

- On en parle plus d'accord ?

- Non Tomo, pas d'accord. Je ne veux pas que tu crois que je pourrais te sauter dessus n'importe quand, c'est pas vrai. Si j'ai fais ça...

Je m'étrangle.

- Pourquoi Jared ?

Ta voix est presque douce, on dirait que tu veux vraiment savoir, que cela t'importe après tout.

- J'aurais du parler avant d'agir, j'ai été idiot. Mais tu sais moi quand il s'agit de parler à part pour raconter des bêtises plus grosses que moi.. je m'embrouille vite...

- Jared !

- Oui, oui... Je voulais juste savoir si quelque chose était possible entre nous. Plus que de l'amitié. Depuis que tu es arrivé dans le groupe je ressens quelque chose de spécial, cela fait cinq ans, je sais... mais j'ai toujours réussi à le nier, quelque part en moi. Maintenant je n'y arrive plus. Je veux savoir si on a une chance toi et moi de construire quelque chose. Soit honnête avec moi un instant s'il te plait... tu peux ?

Tu as considérablement pâli, mais tu hoches doucement la tête.

- Est-ce que tu as déjà ressenti ce genre de chose toi ? L'envie d'être plus près de moi ? De me toucher tout le temps ? Ou bien de parler tout simplement ? Est-ce que ton coeur bat plus fort quand mes mains se posent sur toi ?

Tu rougis légèrement, tu baisses la tête comme si tu avais honte.

- Regarde-moi Tomo.

J'observe tes mains qui viennent se perdre dans tes cheveux, tes lèvres qui se crispent une seconde. Puis tu lèves ton regard sur moi. Je pourrais m'y noyer, tes grands yeux trop brillants m'appellent, je sens mon souffle s'accélérer.

- Parfois, murmures-tu, parfois j'ai l'impression que je pourrais me perdre juste pour un regard de toi. Que mon corps ne



sera pas satisfait tant que le tien ne l'aura pas étreint, et que ma bouche ne cherche rien d'autre qu'à venir découvrir la tienne. C'est pour tout cela aussi que j'ai essayé de m'éloigner de toi. C'est tellement traître le plaisir éphémère, la seule issue possible c'est la souffrance.

Comment peux-tu avoir si peur des gestes, et parler si facilement de telles choses ? J'essaye d'être aussi franc, je ne suis pas sûr d'y arriver sans rougir.

- Tu as ressenti du plaisir, tout à l'heure, quand je t'ai embrassé ?

- ... Un instant... oui.

Un sourire me trahi, et ton regard se voile de nouveau.

- Mais je te l'ai dit, je ne me soumettrai pas au désir d'un homme, quel qu'il soit, même si mon corps me disait le contraire, même si mon coeur le souhaitait aussi. Je ne me soumettrai pas...

- Arrête avec ça !

J'ai haussé le ton de nouveau, presque crié.

- Qui te dis que c'est ce que je veux !

Un silence assourdissant envahit l'habitable. Tu ouvres la bouche, mais aucun son n'en sort. On dirait un poisson hors de l'eau, je pourrais presque en rire, si mon coeur ne battait pas si fort de mon audace.

- Tu me laisserais... ?

Ta moue stupéfaite me fait sourire.

- Et pourquoi pas ? Ce n'est pas pour cela que je veux me rapprocher de toi, c'est ton coeur que je veux, pas ton corps. Mais un jour, j'espère bien que nous ferons l'amour. Et rien ne dit que ce jour-là, ça se passera de la façon que tu imagines.

Cela semble te faire réfléchir plus que tout ce que j'ai pu te dire auparavant. Pour toi mon désir ne pouvait vouloir dire qu'une chose. Encore une fois la colère monte en moi. Un jour il faudra que tu me dises qui t'as mit ces idées là dans la tête. Je pourrais le tuer tu sais ? Sans même savoir qui il est, ni ce qu'il t'a fait exactement, je pourrais éradiquer sa présence de la Terre juste pour te redonner un sourire innocent, et enlever cette peur de ton regard.

- Laisse-moi y réfléchir... j'ai besoin de temps. Je ne veux pas perdre notre amitié.

- Seulement si tu en as envie...

Un sourire presque paisible touche tes lèvres, la raideur de tes épaules s'apaise un peu.

- J'en ai envie depuis longtemps... seulement...

- Je sais... Il faudra qu'on en parle Tomo... Il y a certaines choses...

Un bruit près du rideau de séparation m'interrompt. Shannon se tient dans l'encadrement, les bras croisés, le visage un peu inquiet.

- J'ai entendu des éclats de voix, je venais voir ce qui se passait.

Son regard passe de moi, assis au bord de la couchette, à toi, replié dans le fond. Mon grand frère dans toute sa splendeur, protecteur jusqu'au bout des ongles. Sa présence rassurante semble détendre définitivement l'atmosphère. Tu passes la main sur ton visage, et tes yeux retrouvent leur éclat.

- Échange de point de vue un peu mouvementé, dis-tu avec un sourire.

- Tout vas bien ?

- Oui.

- Oui.

Il doute, il a toujours été beaucoup trop perspicace.

- Tu devrais le laisser se reposer Jared, je pense que vos points de vue peuvent attendre demain. Le médecin a dit de faire attention.

- Je sais, j'y vais.

Je me lève, et ton regard me suit, je le sens peser sur moi. J'aime cette sensation.

- Penses-y... s'il te plaît

- Je vais y réfléchir.

- Merci.

Un long moment je te regarde sans rien faire, sans pouvoir me décider à bouger, le coeur débordant d'espoir, l'âme pleine d'allégresse. Tes yeux me sourient avec timidité et ta main se tend vers moi. Mes doigts viennent envelopper les tiens une seconde, nos paumes se touchent. Et c'est comme si l'univers s'arrêtait de tourner. Sans un mot tu relâches ton étreinte, un peu trop vite, un peu trop brusquement pour qu'un frisson d'angoisse ne vienne pas s'y mêler.

Le café m'attend, je murmure en m'éloignant enfin.

Shannon pose une main sur ma taille alors que je passe près de lui, son regard me sonde. Je ne sais pas ce qu'il y lit, mais son sourire se fait trop doux pour mon coeur malmené. J'ai envie de me jeter dans ses bras, de laisser ses grands bras m'entourer comme quand j'avais dix ans, de crier toute ma rage pour ce monde.

Je me contente de battre imperceptiblement des paupières, et de disparaître dans le salon.

Loin de toi j'ai l'impression que mon monde s'écroule, que rien de ce qui vient de ce passer n'est réel.

Tim attire mon attention depuis la table. J'avance vers lui, en essayant de ne plus penser à rien, et surtout de ne plus penser à toi, et à tous ces mots que tu as dis.



Je t'ai embrassé doucement sur les lèvres...

Alors ? * part en courant *



journée repos

Voilà le Chapitre 3,(toujours en pov jared) ambiance un peu plus légère pour celui là.
J'espère qu'il vous plaira quand même.
Donner moi votre avis, c'est important

Miciiiiiii a Lio pour la bêta *caliiiiiiiin*

Je ne connais toujours pas les marsmen, et ceci n'est toujours en aucun cas la vérité...

POV Jared

Nous nous approchons de la fin de la tournée, ta cheville n'est plus qu'un mauvais souvenir. Aujourd'hui il n'y a aucun concert de prévu, enfin un peu de repos. Tout le monde manque d'énergie, cela se ressent dans notre façon de jouer. C'est imperceptible pour le public, mais je l'entends, et le perfectionniste en moi grince des dents. Shannon et Tim en ont assez de subir mes remontrances, ils font semblant de ne pas m'entendre, il paraît que c'est la meilleure technique avec moi. Je ne sais pas si c'est la plus efficace, mais c'est celle qui me porte le plus sur les nerfs. Cela me donne envie de les plaquer contre le mur et de les obliger à me répondre. Tim, je pourrais peut-être, en le prenant par surprise, au détour d'un couloir, ou à la fin d'un concert, quand il est fatigué. Mais Shannon, je ris tout seul, je crois que je n'arriverais même pas à le bouger d'un centimètre s'il ne le voulait pas. La force passive personnifiée...

Vous avez parlé si longtemps l'autre soir mon frère et toi. Quand je suis entré pour me coucher, tu t'étais enfin endormi, ta main emprisonnée entre les siennes. Tu avais l'air presque paisible. Je ne lui est pas demandé de quoi vous aviez discuté, je ne le devine que trop. J'aurais aimé être celui capable de t'écouter, mais c'est vers Shannon que tu t'es tourné, et je le comprends très bien. Il a quelque chose de bien plus rassurant que moi. Et puis c'est moi qui ai réveillé tes craintes... Je me sens coupable.

Mais au moins je n'ai pas revu cette peur dans tes yeux. Tu as croisé mon regard le lendemain matin, et tu m'as souris comme s'il ne s'était rien passé. Ça a été l'une des plus belles seconde de ma journée. J'attends ta réponse, avec avidité, avec impatience, avec désespoir parfois. J'attendrai le temps qu'il faut. Ton air paisible me suffit, je ferais tout pour ne plus revoir l'angoisse dans tes yeux.

Un éclat de rire me parvient, alors que vous entrez dans le tourbus, de retour de votre expédition café. La voix grave de mon frère raisonne dans l'habitacle, il pousse Tim dans le dos pour le faire avancer plus vite. Le bassiste jure en manquant de renverser son café et se jette sur Shannon pour réclamer réparation. Les voilà partis à chahuter comme des gamins.

Mon regard accroche le tien par dessus leurs épaules, j'aime ton sourire paisible.

Mon frère se détache enfin de Tim pour m'adresser la parole.

-Alors ton interview s'est bien passée bro' ?

-Aussi bien que possible, face à des journalistes qui confondent cinéma et musique.

Je réponds en grimaçant un peu, et repique du nez vers mon blackberry, je viens de commencer à modifier les paroles de l'une des chansons dont on va bientôt tenter l'enregistrement. Quelque chose ne colle pas entre le rythme que j'ai imaginé et le texte que j'ai mis dessus. Je n'arrive plus à me concentrer depuis quelques jours, tout me semble avancer au ralenti, le moindre changement de virgule me pose un cas de conscience. Résultat, moins de temps libre, et ce n'est pas plus mal. Je m'étourdis dans les concerts, la préparation du troisième album, les interviews. Je te vois peu en dehors de tout ça, et je savoure chaque moment, tout en les remerciant d'être si court, et de ne rien provoquer de définitif. J'ai bien trop peur de te voir fuir.

Un mouvement près de ma chaise me fait relever les yeux, tu m'agites un gobelet de café sous le nez. L'arôme puissant et amer envahit mes poumons et j'inspire un peu plus profondément encore. Sans lâcher mon blackberry, je tends une main vers la boisson, mais tu l'éloignes hors de ma portée. Surpris, je t'interroge du regard.

- Pose ça Jared, arrête de travailler cinq minutes. Le repos c'est valable pour toi aussi.



Je t'observe un long moment, immobile, je soupèse ta détermination face à la mienne. J'avoue ma défaite, et d'un geste nonchalant je pose l'objet près de moi. Je pourrais presque t'entendre crier victoire, pourtant c'est une flamme timide qui s'allume au fond de tes prunelles sombres. Ma gorge s'assèche.

-Tu veux venir t'installer sur le canapé avec moi ? C'est plus confortable...

-Bien sûr !

J'ai répondu précipitamment, un sourire stupide doit me barrer la figure d'une oreille à l'autre. Mais cela n'a pas la moindre importance, la seule chose qui compte, c'est ton sourire qui se fait un peu plus hésitant, un peu plus grand, ton regard un peu plus lumineux.

Je te suis sur la courte distance qui nous sépare de la banquette, et m'assoie doucement à tes côtés. Tu me tends enfin ma tasse, et je te remercie d'un murmure. Ma voix est incertaine, comme si je ne savais pas quoi dire, pourtant ce ne sont pas les mots qui me manquent d'habitude. Mais rien n'est habituel avec toi, trop d'incertitudes, trop d'attentes, trop de sentiments viennent brouiller mon esprit. C'est toi qui trouve à rompre le silence qui s'est installé.

-Tu me montreras les nouvelles paroles ?

Mon cerveau se remet en route, et je ne peux pas m'empêcher de te taquiner, comme toujours, comme avant.

- Il me semblait avoir entendu ' repos ' ?

Tes yeux sont étonnamment graves, plongés dans les miens, mon coeur sombre encore un peu plus.

-Ce n'est pas du travail, c'est juste pour les lire... J'aime lire ce que tu écris.

Ma respiration se bloque, alors que tes joues rougissent fortement. Il faut que je rende tout cela moins sérieux, il faut que je trouve quelque chose à dire. Nous ne sommes pas prêts encore, toi et moi, à nous regarder dans le blanc des yeux pour échanger nos pensées, je le lis dans la gêne qui se rallume dans ton regard.

Shannon passe près de nous, et je ne cherche pas à savoir où il avait disparu avec Tim, j'en profite.

-Hey, viens voir là Shann, Tomo a enfin avoué que j'avais énormément de talent comme écrivain !

Je surprends l'étincelle de soulagement dans tes yeux, mêlée à celle d'indignation.

-Oh oh, s'exclame le Shannimal en se dirigeant vers nous munit de son café.

-J'ai pas dit ça !

-Si tu l'as dit !

Tim se joint à nous, et s'assoit près de mon frère. Un moment je songe à leur demander pourquoi ils ont le même air fixé sur le visage, mais mon attention tourne sur toi quand ton poing vient frapper mon épaule. Je pose ma main dessus avec un faux rictus de douleur.

-Il a pas dit quoi ? demande notre bassiste en trempant les lèvres dans sa tasse.

-J'ai pas dit qu'il avait un énorme talent pour ses textes !

Tim interroge mon frère du regard, un peu surpris. Il ne peut pas savoir que c'est notre grand jeu avec Shannon, réussir à avoir des compliments sérieux de ta part. Bien sûr, tu n'es jamais à court d'avis dans les interviews, ni de louange à l'occasion. Mais dans la vraie vie, avoir ton opinion est aussi dur qu'un parcours du combattant, et pour un compliment... il y en a qui sont morts comme ça, à les attendre.

J'exagère peut-être un peu, mais c'est vrai, tu ne m'as jamais dit que tu aimais mes textes, ni que j'avais du talent.

-Allez, rougis pas Tomo, qu'est-ce t'as dit ? le taquine le batteur.

En réponse tu lui lances le coussin du canapé sur la tête, mon frère te le renvoie aussitôt. Je pose précipitamment ma tasse presque vide à l'abri et je vois Tim faire la même chose. Shannon et toi vous en êtes déjà débarrassé. Au premier oreiller volant dans ma direction à la place de la tienne, je me lance dans la bagarre. Bien sûr au corps à corps avec le Shannimal je me retrouve rapidement repoussé en arrière, affalé dans le canapé, pratiquement sur tes genoux.

Les coups de coussins pleuvent, ton rire emplit l'air. Les grands bras de mon frère me soulèvent comme un fétu de paille et me décale de son chemin. Il se jette sur toi et profite de ton point faible, les chatouilles.

-Allez avoue Tomo, t'as dit quoi ?

Tu ris tellement, tu manques tellement d'air, que même si tu l'avais voulu je ne crois pas que tu aurais réussi à répondre. Je vais pour me jeter sur Shannon, mais Tim est entré en jeu à son tour et m'intercepte. Les camps sont établis. Nous lutons vaillamment, mais le désavantage se fait rapidement sentir. Je maudis la nature qui a doté mon frère de tant de force, alors que j'essaye de m'extraire de l'étreinte dans laquelle il nous a enfermé tous les deux, son allié en profitant lâchement pour nous assaillir avec son oreiller.

A bout de souffle tu te figes contre moi, et nous les déclarons vainqueurs à contre coeur. Nous sommes écrasés dans le canapé, emmêlés dans un ordre étrange, je ne sais pas très bien qui est où. Je sais juste que ta respiration précipitée me brûle la joue, et que ton odeur m'entoure.

-Alors ? demande de nouveau Shannon, un grand sourire victorieux sur les lèvres. Il ne nous à pas relâché, et son poids nous maintient toujours fermement.

Je te sens soupirer dans mon cou, et j'arrive à intercepter ton regard.

-J'ai juste dit que j'aimais... ses écrits.

Pourquoi ai-je l'impression, que ce n'est plus de cela qu'on parle, pourquoi mon coeur bat-il si fort ? Pourquoi tes yeux sont-ils fixés avec tellement de calme dans les miens ?



Je ne prête pas attention à Shannon qui se relève, à Tim qui me libère, je reste un long moment étendu sur toi, ton regard dans le mien. Lentement, la paix m'envahit, j'ai l'impression de savoir où nous allons. Je te souris, et tes lèvres se recourbent à leur tour.

Je ne sais pas ce que j'aurais fait, mais Shannon me saisi soudain à bras le corps pour me remettre sur pied. Je retrouve la terre ferme, et c'est comme si il me manquait quelque chose, le moment s'est brisé.

J'inspire profondément et ferme un instant les paupières. L'espoir, maintenant, ne paraît plus si vain.

alors ? *n'oeil de tomo apprivoisé*



La peur

Alors, alors, bien sur je ne connais toujours pas les marsmens, et bien sur ceci n'est toujours pas la vérité. D'ailleurs, je pense que beaucoup de détails de cette fic, ne doivent pas forcément correspondre exactement au élément connu sur les marsmens. Mais c'est une Fic, et j'avais besoin de certain truc pour mon intrigue alors ^^

Miciiii a Lio pour la bêta *caliiin*

A partir de ce Chap on abandonne pour un moment le Pov Jared. Sur ce Chap ce sera POV Tomo
Et dernier petit point, un léger "sujet sensible" pour ce chap
je ne sais pas si c'est vraiment se que vous imaginiez, vous me direz

J'espere que ce Chap vous plaira quand meme *stress* donner moi votre avis.

POV Tomo :

La peur, c'est ce grand trou noir qui me ronge un peu plus les entrailles à chaque instant, cette sensation avec laquelle j'ai appris à vivre, et qui ne me semble plus si anormale que ça.

La peur, c'est une triste habitude sur laquelle je m'appuie. Comme une barrière de sécurité, aussi étrange qu'elle puisse être.

Si elle dors, si elle est enfouie au fond de moi, latente, presque invisible, presque un souvenir, alors c'est que tout va bien.

Si elle frémit, si elle s'agite en emballant mon coeur, alors mon esprit s'affole avec elle, je suis sur mes gardes, mais je respire encore, rien n'arrivera si je suis attentif.

Mais si elle s'empare de chacun de mes membres, de chacun de mes souffles, si elle danse dans mes veines jusqu'à m'en faire mal dans le ventre...

Et tu l'as fait danser Jared, quand tu as posé tes lèvres sur les miennes. Oh, tu l'as fait danser si fort... Mon coeur aurait pu éclater de terreur.

Pourtant elle ne m'avait jamais paru si lâche, si prête à s'en aller, à abandonner sa protection dérisoire.

J'aurais presque pu en rire, tu sais, si je n'avais pas tremblé si fort.

Je n'ai jamais réagi comme j'aurais du face à toi, tu as toujours fais naître quelque chose que je croyais mort.

J'ai essayé d'être froid, d'être en colère, de ne rien te dire, de te rejeter au loin. Assez loin pour ne plus te voir, assez loin pour ne plus t'entendre, ne plus sentir ton odeur m'envahir... me troubler... Ne plus sentir ces sentiments étranges qui s'obstinent à vouloir effacer mes défenses.

Mais j'ai parlé, les mots se sont aventurés sur ma langue, décousus, incompréhensibles. Bien trop proche de la vérité.

Puis, je ne sais plus comment, comment tu m'as arraché cette promesse... d'y réfléchir. Quand j'y pense, il y a comme une amertume au fond de moi, mais il y a surtout cette douceur étrange. Celle qui me donne envie de te sourire tout le temps, de te toucher parfois. Celle qui submerge ma peur, qui la fait s'effacer lentement.

Tu es en train de bouleverser les frontières que j'avais établie. Il semblerait que je te laisse faire, il semblerait même... que je t'y encourage.

-La France !
-L'Afrique !
-L'Inde !

Mes yeux se ferment, aucun de vous ne grandira-t-il jamais ? C'est la nuit, il y a quelques minutes encore le silence



envahissait l'habitable du tourbus. J'entends Tim soupirer au dessus de moi, pas assez fort apparemment pour attirer votre attention.

-Tomo ?

Une seconde de silence. Qu'est ce que j'ai à voir là dedans moi ? En toute logique je devrais dormir, pas participer à vos conflits.

-Hein ? Quoi ?

Je ne sais pas si j'arrive à paraître aussi endormi que je le voudrais. Je ne veux pas être pris à parti.

-Vas-y, c'est toi qui décide.

D'un coup je ne suis plus endormi du tout, je te regarde les yeux écarquillés. Dans le noir j'aperçois à peine ton ombre, mais tu sembles sourire. Tu te crois malin.

-ça va pas oui ! Je vais pas décider de l'emplacement du prochain clip sur un coup de tête, je m'exclame.

Le rire grave de Shannon me parvient, au dessus du tien plus léger.

-Et pourquoi pas, on était en train de faire quoi nous, à ton avis ?

-Oui mais vous, c'est vous...

Ils ne vont pas me demander de faire des réponses constructive à deux heures du matin non plus. Si ?

J'entend un léger bruit, il semblerait que tu ai déserté ta couchette. Tu t'avances... vers moi.

J'attends de sentir la peur danser... mais elle n'arrive pas... elle n'arrive plus en ta présence. Plus autant que je le voudrais en tout cas.

Tu t'accroupis devant ma couchette, tes grands yeux sont fixés dans les miens, et je perd mon air, je me noie dans ton regard trop bleu. Ma main s'avance malgré moi, comme pour toucher les mèches de cheveux qui tombent sur ton front, mais elle retombe sur le matelas au dernier moment. J'étouffe un juron, tu me fais vraiment faire n'importe quoi.

Cela te fais sourire toi, n'est ce pas, je le vois bien sur la courbe de tes lèvres.

-Tu choisis Tomo.

-Pourquoi moi ?

-Parce que.

-C'est pas une réponse.

-C'est la seul que j'ai à te donner.

-...

-Parce que j'en ai envie.

Encore cette tendresse qui m'envahi. Je me force à me reculer légèrement, je force mon coeur à éteindre ce brasier naissant, sans grand succès je dois dire.

-Tu veux pas qu'on en parle demain, autour d'une table, quand le soleil brillera un peu plus ?

-Non, j'ai envie qu'on décide maintenant.

Je regarde autour de nous, hésitant. Shannon s'est assis sur sa couchette, les jambes se balançant dans le vide, il nous observe. Tim l'a rejoint, il s'est posé en tailleur près de lui. Je me fais l'impression d'une mouche sous un microscope.

En les regardant de plus près, j'ai soudain peur pour eux, pour Tim. Ils sont entrain de jouer au même jeu que nous, je crois. Mais cela n'a pas l'air de les effrayer le moins du monde, peut être qu'ils ne savent pas jusqu'où cela peut conduire...

-Tomo ?

Ta voix me ramène au présent, si douce. Je me met à réfléchir sérieusement, je crois que je ne serais pas débarrassé de ta présence face à moi, tant que tu n'auras pas eu une réponse. Et tu peux être très patient quand cela t'arrange.

-D'après ce qu'on a commencé à faire pour le prochain album... Bon, faudra voir exactement avec les chansons finalisées hein ! Mais je sais pas, je vois bien quelque chose en Afrique... oui l'Afrique.

Ton sourire se fait plus éclatant.

-Afrique ! je le savais !

Avant que je puisse faire un geste, ta main est passé dans mes cheveux pour les ébouriffer, et tu t'es déjà redressé pour venir taper sur la cuisse de Shannon, en t'exclamant encore une fois, que tu le savais. Sagement ton frère décide de ne pas répondre à cette heure là. Ou alors il boude ? On peut dormir maintenant ? interroge Tim.

J'observe Shannon qui le prend par la taille pour le pousser hors de sa couchette, et Tim qui s'accroche à lui en criant pour ne pas tomber.

-Et bien vas te coucher, marmotte ! rit le batteur en maintenant notre bassiste à moitié dans le vide entre leurs deux couchettes.

-Non arrête, lâche moi.. non en fait me lâche pas ! Shannn !

Leur respirations précipitées emplissent l'atmosphère. Shannon est beau... avec Tim dans ses bras. Il a l'air tellement protecteur. Mes sourcils se froncent, je ne l'imagine pas lui faire le moindre mal un jour...

Encore ces doutes en moi.

Je m'enfonce un peu plus dans ma couchette, et leur tourne le dos, fermant obstinément les paupières. Tellement dure de luter entre ma raison, ma logique, et mes sentiments. Tout m'appelle vers Jared, tout me dit de tenter ma chance. Mais tout mon esprit me cri de faire attention, de ne pas me fier à sa douceur et sa gentillesse. Je serre le poings.

Est-ce que j'ai raison de douter ? Est-ce que tout le monde est vraiment pareil ? Quand je regarde Shannon et Tim, j'ai



l'impression que eux, en tout cas, ne le sont pas. Est-ce que j'ai tort ?
Ma tête va exploser. Il faut que je dorme, que j'arrête de penser. Je force mon esprit à faire le vide, à oublier, je vais dans ces endroits imaginaires, tellement paisibles que je me suis créé il y a déjà si longtemps. Le sommeil me rattrape rapidement.

¤

' - Tomislav sors, s'il te plaît.

-Mais papa...

-Vas dans ta chambre, il faut que Marc parle à papa...

Il hésita encore un instant, mordillant sa lèvre inférieure, il n'aimait pas laisser son père seul avec Marc, surtout quand les poings de Marc étaient serrés si fort.

¤

-Papa ?

-ça va, ne t'en fais pas, tu peux entrer.

Tomo s'approcha du lit et se hissa sur le matelas, il avança une main timide vers le visage de son père.

-Tu as mal ?

-Un peu, oui.

Un instant le silence envahit la pièce, hésitant.

-Tu veux que je t'aide... pour changer les draps ?

¤

-Tu sais, la seule chose qui attire un homme vers un autre, c'est le désir de soumission. L'homme est un jouet tellement plus divertissant que la femme. Tellement plus d'interdit à franchir, tellement plus de résistance.

-Alors pourquoi tu as été vers lui, toi ? Pourquoi on reste ?

-L'amour. Parce que l'amour est la pire prison qui puisse exister. Et puis, c'est un bon père non, avec vous ? C'est moi qui ne suis pas comme il faut. Si j'écoutais un peu plus ce qu'il dit, si j'obéissais un peu mieux...

¤

-Tu peux me dire ce que je gagne moi à rester avec toi ! Toi t'as tes gosses, t'as même eu une femme, qui est morte, pour dire que t'étais normal ! Et moi qu'est ce que j'ai depuis que je te connais, à part cette étiquette de sale homo collée sur le front ! Je suis encore bien trop gentil avec toi ! Viens pas te plaindre !

Tomislav appuya les mains sur ses oreilles un peu plus fort, il ne voulait pas entendre leurs disputes, il ne voulait pas entendre tout ces bruits à travers le mur.

¤

-Ne tombe jamais dans le piège, le vrai amour entre homme n'existe pas, il y en a toujours un pour profiter de l'autre ! Ce n'est pas de l'amour, c'est de la perversion.

-Mais...

-Retiens bien cela Tomislav, ne laisse jamais un homme, peu importe lequel, faire de toi ce qu'il veut !

¤

Je me réveille en haletant, mes poumons sont en feu, j'ai l'impression d'étouffer. Je sens une sueur froide descendre le long de mon dos. Tellement mal au ventre.

Face à moi, tu dors, tu sembles si paisible. Est-ce que je peux vraiment te faire confiance ? Mon père avait fait confiance à Marc.... Mais tu n'es pas Marc. N'est-ce pas ?

A suivre....

Alors ? fuir , pas fuir ?



POV Shannon

Voilà la suite Cette fois, changement de point de vu complet, puisque c'est un pov Shannon (et vi... il a envahi la fic sans me demander mon avis celui la....)

Dédicace à Lio pour ce chap, parce que si Shannon envahi autant cette fic, elle doit y etre en partit pour quelque chose ^^ et je suis sur que personne s'en plaindra :p
encore mici pour la bêta *caliiiiin*

J'espere qu'il vous plaira, donner moi votre avis surtout

POV Shannon

Jared vient encore d'avoir la très joyeuse idée de parler de l'avenir du groupe à deux heures du matin. Comme d'habitude, je suis entré dans son jeu, et nous avons fini par réveiller tout le monde. Tomo s'est retrouvé mit à contribution sans avoir le temps de comprendre ce qui lui arrivait. Mon frère n'a jamais été très subtil, et j'ai bien peur qu'en ce qui concerne Tomislav, il ne le soit pas non plus, même si ses efforts sont remarquables. Je ne l'ai jamais vu si patient, je ne l'ai jamais vu si timide. Mais notre guitariste mérite bien ça. Il mérite plus encore.

-On peut dormir maintenant ? interroge Tim.

D'un bras je retiens son corps contre le mien, de l'autre je le pousse dans le vide.

-Et bien vas te coucher, marmotte ! Dis-je avec un léger rire en maintenant notre bassiste à moitié dans le vide entre les deux couchettes.

-Non arrête, lâche moi.. non en fait me lâche pas ! Shannn !

Ses bras se sont enroulés autour de mon cou, sa voix murmure presque affolée contre mon oreille. Un frison remonte le long de ma colonne vertébrale, troublant ma raison.

Il a gagné, je le redresse, et le repose correctement sur la couchette. Seulement je ne le lâche pas. Je ne sais pas pourquoi.

Nous restons tout les deux immobile, dans le noir, allongés sur ce semblant de lit. Le silence est revenu, aucun de nous ne bougent, il ne semble pas vouloir s'en aller. Doucement, je m'allonge dans son dos, nous sommes proches à nous frôler. Je reste un moment sans savoir quoi faire, sa chaleur m'envahit lentement, mes yeux sont fixés sur sa nuque. Il recule un peu, comme s'il voulait nous rapprocher encore, son souffle est paisible mais trop rapide, le mien se précipite peu à peu.

Tim, cet homme me met la tête à l'envers par sa simple présence. Et il le sait, je crois. Il en joue depuis quelque temps, comme si il s'était lassé d'attendre que je fasse le premier pas.

Presque malgré moi, ma main s'avance, mon bras s'enroule sur sa taille fine. Je sens sa paume passer sur ma peau, ses doigts se glisser dans les miens. Mon coeur bat et s'affole, un bien être presque douloureux se répand dans mes veines, j'ai envie de le serrer si fort, de m'imprégner de son odeur enivrante, de connaître le goût de sa peau. Je la devine si douce. J'enfouis mon visage dans son cou, et il se penche un peu plus, s'appuyant sur mon torse.

Tout est tellement silencieux autour de nous, je pourrais presque entendre son coeur battre. Je souris dans le noir. Il s'abandonne entre mes bras, je sens ses muscles se relâcher, sa confiance me transporte.

Pas un murmure, pas un aveu. Juste un instant. Ce soir nous dormirons ensemble.

Le rire de Jared me réveille, tout proche, trop proche. Je grogne et ouvre un oeil. Je ne vois rien, un corps me bouche la vue. Un corps... Tim. Je souris et m'enfonce un peu plus dans le matelas dur, me blottissant contre son dos, laissant Jared à ses enfantillages et à ses rires. Mais le bruit redouble, et je me rend compte que c'est moi qui le met dans cet état là. Moi, avec notre bassiste, sur la même couchette. Je ne saisi pas bien où se trouve le comique dans cette histoire. Je redresse la tête pour joliment le foudroyer, tout en resserrant mon étreinte autour du corps qui répand sa



chaleur dans le mien.

Jared redouble d'enthousiasme. Tomo nous regarde avec de grands yeux incertains, assis sur un coin de sa couverture. Tim, lui ressemble à une jolie écrevisse.

- Eh ! Tu peux le lâcher grand frère, personne va te le manger ton Timmy.

Mon cadet a un sens de l'humour pathétique, pourquoi est ce que personne n'a donc jamais était le lui dire ? Je marmonne une phrase incompréhensible, et détache mon bras du torse qui l'accueillait. Je devine que mon bassiste devait essayer de sortir de la couchette sans me réveiller depuis un certain temps, j'ai du le retenir dans mon sommeil. Bien assez pour provoquer un fou rire chez Jared Leto ça c'est sur. Et il se vante d'être le plus intelligent de nous deux... Peut être bien que le manque de sommeil joue sur ma bonne humeur, mais il vient de m'arracher des bras de l'homme de ma vie, alors je le fusille encore une fois. Avec un dernier sourire, il disparaît derrière le rideau de séparation. Mes yeux se perdent sur le dos de Tim qui le suit, la chute de ses reins, la courbe de ses fesses. Je soupire de frustration. Puis mon regard tombe sur Tomo, toujours assis sur sa couchette. Il se lève alors que je l'observe, son expression est bien trop sérieuse quand il s'approche de moi. Sérieuse et pourtant hésitante.

Il est proche à me frôler maintenant, ses yeux semblent me défier. Me défier de quoi au juste ? D'avoir le courage de l'aider ? De le reconforter ?

Doucement ses deux bras passent autour de mon torse, et sa joue se pose sur ma poitrine. Un profond soupir lui échappe, quand je lui rend son étreinte. Il laisse le silence nous envelopper un long moment. Lorsqu'il se décide à parler, sa voix est bien trop douce.

- Tu prendras soin de lui, dis ?

- Bien sûr Tomo, je prendrais soin de lui.

Ma main passe sur sa nuque dans un geste apaisant. Il hésite, je le sens trembler un peu, comme s'il voulait dire quelque chose de bien trop grand pour lui.

- Et Jared... Tu crois... qu'il pourrait prendre soin de moi ?

Mes bras se resserrent autour de ses épaules, mes lèvres viennent embrasser ses cheveux.

- A merveille ! Tomo... à merveille.

Ma voix s'étrangle au fond de ma gorge. Je ne suis pas si vieux que ça, et il n'est pas si jeune, pourtant, Tomo, c'est presque comme mon enfant parfois. Si fragile et si solide en même temps, si doux et si froid, si téméraire et si craintif. Tellement d'opposition derrière son sourire franc. Un frère qui a besoin de protection, comme Jared n'en a jamais eu besoin. Je sais qu'il a les larmes aux bords des yeux et qu'une trouille monstre lui tords le ventre, je le sens à sa façon de s'accrocher à mon t-shirt.

Mais que lui dire, à part qu'un avenir qu'il imagine trop noir dans les bras de mon frère, pourrait être empli de lumière ? Que l'histoire de son père n'a aucune raison de se répéter sur lui, que je ne laisserais rien de mal lui arriver, tant que j'aurais mon mot à dire.

Je lui ai déjà dit la plupart de ces mots, et pour l'instant il n'y croit pas, ou pas encore assez.

Il s'arrache à mes bras, honteux de s'être laissé aller. Je le retient un instant, le temps de lui offrir un sourire, le temps qu'il accepte de me le rendre.

D'un doigt j'essuie l'unique larme qui a touché sa joue.

- Tu vas y aller ? Je demande doucement.

Il sait très bien de quoi je parle. De Jared. Est ce qu'il va aller vers lui, vers le bonheur, vers l'avenir.

Il a dit ' Un jour j'irai ', quand je lui parlait du chemin qu'ils pourraient bien tracer tout les deux. Depuis, j'attends qu'il tienne parole.

Une lueur de détermination s'allume dans son regard, si rare et si précieuse.

- Oui... oui, je vais y aller...

Mon sourire se fait plus grand, et j'accepte enfin de le laisser filer. Sa main reste dans la mienne jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière le rideau de séparation.

Je ferme les yeux une seconde, me recomposant un visage, et je les rejoins à mon tour dans le coin cuisine.

Tim finit de faire cuire quelque chose, il me tourne le dos, les deux autres sont plus loin, sur la petite table en retrait, presque hors de vue. Je jette un oeil sur eux, ils sont assis face à face à se dévorer du regard, tout dans leur attitude cri qu'ils sont entrain de flirter. Mon frère a les yeux qui brillent et un sourire jusqu'aux oreilles, Tomo rit doucement. Je me détourne.

Tim ne m'a toujours pas entendu, la tête perdu dans sa casserole. Sans un bruit je me glisse derrière lui. J'attends un instant, il ne remarque toujours rien.

Alors je passe mes bras autour de sa taille et pose mon visage dans son cou d'un même mouvement. Je le sens



tressaillir contre moi, un léger cri s'échappe de ses lèvres. Adorable.

- Bonjour vous.

Il pose une de ses mains sur l'une des miennes, et tourne la tête juste assez pour croiser mon regard.

- Tu m'as fait peur ! me reproche-t-il.

La douceur de sa peau me bouleverse, ma bouche descend frôler son cou, je respire son odeur.

- Ah bon ?

Ses joues ont pris une teinte un peu rouge, j'entend sa respiration se faire laborieuse.

- Oui !

- Il va falloir que je me fasse pardonner alors ?

Son visage se penche encore vers moi, c'est un souffle qui s'échappe de sa gorge :

- Oui !

Je m'approche, je suis si près que nos souffles se mêlent. Le sang pulse dans mes veines, mes yeux contemplent sa bouche entrouverte, tellement tentante.

Mes lèvres viennent rencontrer les siennes. Je l'embrasse, pour la première fois, c'est plus fort encore que je ne m'y attendais. Je gémis sans m'en rendre compte, alors que sa langue vient timidement rencontrer la mienne. Il me semble que je prends feu, une vague de chaleur monte dans mes reins. Je ne contrôle plus rien, j'ai juste envie de rester comme ça jusqu'à la fin des temps.

Mais la fin des temps doit s'être considérablement rapprocher, déjà ses lèvres me quitte, libérant ma respiration affolé.

- Le déjeuné, souffle-t-il.

J'entrouvre les paupières, ses grands yeux assombris par le désir me foudroient, ses joues rougis, son air timide. Je suis amoureux, il n'y a pas d'autre mots pour la vague de tendresse qui me submerge, qui affole mon cœur, et fait sombrer mon esprit.

- Hein ?

- Le déjeuné... il va brûler.

Avec un grognement indistinct je le laisse retourner à sa cuisine. Mes mains restent posées sur ses hanches un long moment, je me refuse à le quitter déjà. Il me sourit par instant, et ses lèvres viennent réclamer les miennes à plusieurs reprises. Bien trop vite, il a fini ses préparatifs et nous allons rejoindre les autres.

Je m'assoie à la table avec un sourire rêveur sur le visage, j'ai encore son goût sur les lèvres.

Je crois que je ne pourrais plus jamais m'en passer.

A suivre....

Alors, alors... Content d'avoir eu un pov shann ? pas content ?

je ferais mieux de revenir l'histoire principale tout de suite, au lieu de laisser dériver ? (non mais c quoi c'est auteur qui maîtrise pas leur personnages !!) .. ou les laisser choisir encore un peu ? :p



POV Tim

Me voila enfin pour la suite, j'ai toujours pas avancer comme je voudrais sur la suite, mais je me dis que les reviews sur ce chap devraient me booster un peu ^^ (tout est entre vos mains quoi niark niark)
Toujours miiiiici a Lio pour la bêta *bisous*

Donc voila le chap 6

Et c'est un POV Tim.... vi toujours pas de retour au pov Jared (promis c'est pour le prochain chap)... j'espere qu'il ne vous paraitra pas trop different des autres pov... le Tomo/Jared y est vraiment pas tellement évoqué en plus.... mais il y a du Tim/ Shannon à la place :p

Donnez moi votre avis

POV Tim :

Ce soir nous disons au revoir aux Echelons pour quelques semaines, dernière date de cette tournée express en Europe. A peine plus d'un an que je partage leur errance, et déjà je ressent parfaitement bien ce qu'ils veulent dire quand ils parlent d'adieux déchirants. Sur le dernier show, l'ambiance est toujours un peu plus lourde, les sensations sont décuplées, comme si nous voulions graver ces images dans nos têtes, pour ne plus les voir disparaître ensuite. C'est le cas de tout les concerts bien sûr... et pourtant... il y a tout de même quelque chose, de plus.

Jared se dépasse sur scène, Shannon s'acharne sur sa batterie, et Tomo et moi essayons désespérément de suivre. L'adrénaline se répand dans mes veines à une vitesse infernale, chaque minute devient plus intense que la précédente. Je sens son regard sur mon dos par instant, et cela m'exalte plus encore. Le Shannimal, derrière sa batterie, si proche et pourtant si lointain. Je peux juste me tourner vers lui par moment, laisser mon regard se promener sur ses bras, son torse, son visage crispé par l'effort, la sueur qui rend sa peau tellement brillante.

Mais il faut que je me détourne, et vite, avant de perdre tout ce qui me reste de contrôle, avant de rater complètement la reprise. Avant de lâcher ma basse et de me précipiter au plus près de lui, pour constater par moi même à quel point jouer lui va bien, à quel point le goût salé de ses lèvres peut être envoûtant.

Les cris résonnent encore à mes oreilles de longues minutes après qu'on ai quitté la scène, je ne suis pas redescendu sur terre. J'en tremble presque. Je reste un long moment assis, seul devant la glace de cette loge, les yeux encore perdus sur Mars. Je patiente calmement en attendant que vous reveniez de votre séance dédicace, en essayant de faire taire cette douleur qui me crie que je n'y suis pas. Je comprend votre démarche, celle de Jared. Attendre le prochain album, je comprend tout à fait, mais je ne pensais pas que cela m'importerait tellement. Pendant que je remplaçais Matt pour son mariage, ou même au début, cela n'avait pas vraiment d'importance. Mais à force de vous voir partir tout les trois, aux interviews, aux récompenses... avec le temps, c'est devenu bien plus que ça. J'ai l'impression d'en faire parti, d'être une part réelle de cette aventure. Alors m'entendre crier, à chaque fois que vous franchissez une porte sans moi, que je ne le suis pas...

Mais bientôt, tout va changer, et je pourrais enfin rire avec vous, de toutes les âneries que vous êtes capables de débiter devant les journalistes. Je pourrais enfin voir mon visage posé sur le papier glacé à côté de celui de Shannon sur les photos officielles
Je me prend à rêver, et cela fait tant de bien.

Avec un sourire, j'abandonne mon siège pour profiter de la douche pendant qu'ils ne sont pas là. Qui sait quand j'en aurais l'occasion sinon. Jared est capable de nous avoir prévu quelque chose à faire dans les minutes qui suivent le concert.

L'eau glisse agréablement sur ma peau, dénouant mes muscles fatigués par plusieurs heures de répétitions et de show.
- Tim ! Réunion au sommet ! T'as bientôt fini ?

Qu'est ce que je disais... Essayez de faire tenir Jared Leto plus de cinq minutes sans un projet structuré en tête, et vous aurez une idée de ce à quoi peut ressembler la fin du monde. Et, non, je n'exagère absolument pas... ou alors juste un peu.



- Une minute, j'arrive !
- On t'attend au tourbus, le temps qu'on arrive à traverser de toute manière, tu nous auras rejoins depuis longtemps !
- D'accord !

Dire que j'avais presque réussi à me détendre. Avec un soupir j'accélère le mouvement, qui sait, si je me dépêche assez, j'aurais peut être même le temps de m'isoler un instant avec Shannon avant que Jared nous tombe dessus. Soudain je suis beaucoup plus pressé de sortir de cette cabine de douche.

- Allé, allé Tim ! Referme cette porte, t'as assez embrassé d'Echelon pour ce soir, s'exclame Jared, déjà installé dans la partie salon du tourbus.

Je ne sais pas ce qu'il a prévu de nous dire, mais alors, qu'est ce qu'il peut être pressé de le faire !

Un sourire se dessine sur mon visage, je découvre avec bonheur que mon batteur préféré n'est pas encore installé au salon avec son frère et Tomo, mais qu'il m'attend bien sagement dans la petite entrée. D'un geste nonchalant je sens ses bras se glisser autour de ma taille et ses mains se nouer sur mes reins. Je me laisse aller, et il me tire à lui, rapprochant nos bassins.

- Bonsoir vous.

- Bonsoir toi.

J'aime le sourire tendre qui s'affiche sur ses lèvres, l'impression qu'il me donne d'être la personne la plus importante à ses yeux. Comme si tout son monde, soudain, était tourné vers moi, comme si rien d'autre ne comptait que ma main retraçant son visage, que mes lèvres venant presque timidement se poser sur les siennes. La douceur de sa bouche me transporte, je l'aime si fort, il transperce mon âme. J'ai besoin de sa présence comme je n'ai jamais eu besoin d'autre chose. Je me sens si fragile dans ses bras, si incertain, et pourtant tellement à l'abri.

Je me penche un peu plus pour approfondir notre échange, sentir sa langue venir jouer avec la mienne. Des frissons interminables se répandent sous ma peau. Un désir sourd commence à naître dans mon ventre.

- Timmy...

Il murmure mon nom contre mes lèvres, et je me mets à trembler.

- Hey vous deux ! Vous arrivez, oui ?

Merci Jared ! Je ferme les yeux, essayant de retrouver la raison. Ma respiration se calme lentement, trop rapidement Shannon s'éloigne de moi.

Je glisse ma paume contre la sienne, et l'entraîne dans le salon à ma suite.

Son frère et Tomo nous accueillent d'un sourire, et d'un geste impatient pour le leader. Ils sont assis sur l'étroit canapé, ils ont l'air bien, détendu. Il y a toujours cette espèce de tension palpable entre eux ces jours si, et pourtant ils ont l'air plus proche que jamais. Je sens l'inquiétude de Shannon à leur égard, je perçois leurs hésitations. J'espère de tout mon cœur qu'ils vont réussir à construire quelque chose.

- Alors, qu'est ce qu'il y a grand chef ? Demande l'aîné des Leto en s'installant sur une chaise face à lui. Je tire un siège et me pose face à Tomo, nos regards se croisent et ses yeux m'interroge. Je me surprend à lui rendre un sourire éclatant. Il semble comme rassuré, son regard se fait complice. Je m'attarde un instant sur l'expression de son visage, je voudrais lire derrière ses grands yeux sombres.

C'est l'exaltation dans la voix de Jared qui me ramène au présent.

- J'ai trouvé où nous allons commencer à enregistrer les maquettes des chansons ! J'ai appelé aujourd'hui, ils sont inoccupés en ce moment ! C'est vraiment parfait. Cet endroit nous a déjà porté chance dans le passé, je suis sûr que ce sera encore le cas. C'est ce qu'il nous faut, pour lancer correctement les prochains titres. Il va y avoir toute une ambiance à mettre en place, Tim n'a jamais travaillé avec nous, et je veux qu'il soit une partie intégrante du projet cette fois. Il ne faut pas qu'on se perde en route.

L'air exalté du chanteur m'attendrit, on dirait qu'on vient de lui offrir le cadeau de Noël qu'il souhaitait depuis des années.

- Où ça ? Je demande.

- Ah ah ! Non, ça c'est une surprise !

Inconsciemment un poids important vient de me quitter, c'est comme si j'avais eu peur, malgré ce qu'ils pouvaient avoir déjà dit, de me retrouver encore une fois seul à les attendre. Une énergie incroyable se répand dans mes veines, j'ai envie de sauter sur place, de me lever et de prendre Shannon dans mes bras, de danser, de sauter sur Jared pour le remercier, t'embrasser Tomo sur le front, de crier aussi fort que je peux. Je me contente de battre un rythme imaginaire sur la table comme le fait si souvent Shannon. Un sourire immense s'est collé sur mes lèvres.

La nuit est bien avancée, mais personne ne dort vraiment. Jared et Tomo sont restés discuter dans la cuisine devant une glace à la myrtille, l'écho de leurs rires traverse parfois la paroi.

Shannon, lui, m'a invité dans la salle de bain à ses côtés. Je crois que je n'ai jamais autant rougi de ma vie, que lorsqu'il a prononcé les mots ' Je vais me doucher... tu viens ? '. Je réagis comme un gamin dès que cela le concerne, je perd le



peu d'assurance qu'il me semblait avoir acquis au cour des années. Et pourtant je me découvre parfois téméraire. C'est moi qui ai fait les premiers pas vers lui. Oh ! Bien sur il a très vite prit la suite, mais je souris encore en y pensant.

- Tu vas voir, être avec mon frère en studio c'est quelque chose... Les crises de nerf parce que ça n'avance pas assez vite, ou bien parce que l'arrangement qu'on avait mit au point ne marche pas du tout comme on l'avait prévu. Les euphories collectives quand tout s'emboîte parfaitement.... Une expérience à vivre, vraiment. Avec un bon anti-dépresseur et une tonne de café... sans oublier la réserve de muffins pour Tomo... Mais à vivre... ou pas, à vrai dire... Tout dépend de ta résistance mentale. Mais je ne doute pas que tu es une très bonne résistance... mentale...

Son regard sur moi me brûle si fort à cette seconde, sa voix a faibli sur les dernier mots, et je ne suis pas sûr du tout qu'on parle encore de la même chose. Je sens mon coeur s'affoler.

Il est si proche de moi, je ne l'ai pas vu arriver, son souffle balaye mes cheveux, l'odeur de sa peau m'envahit. Je me trouble, j'ouvre la bouche pour parler mais aucun son ne veut en sortir. Je reste comme un idiot, la bouche légèrement entrouverte, les yeux agrandis de stupeur. Sa chaleur me parvient alors que son torse, maintenant nu, frôle mon dos. Mon corps est lourd, lourd de désir, lourd d'abandon. Je me laisse aller contre lui. Je regarde notre reflet dans le miroir. Il est si beau. Et il murmure :

- Alors, tu viens ?

Je ne louperais ça pour rien au monde.

Alors ? *sourire angoissé *



Chapitre 7

J'espère que cette suite vous plaira. Comme promis retour au POV Jared.

J'ai de moins en moins d'avance sur cette fic, mais j'espère ne pas vous faire attendre trop longtemps pour le prochain chap.

Donnez moi votre avis.

Miciiii a Lio pour la bêta *caliiiiin*

POV Jared

Et toi, dis moi, quelle place est-ce que j'occupe dans ton coeur ?

Je sais très bien celle que tu occupes dans le mien, toute celle qui reste et plus encore. Mais j'ai tant de mal parfois à apercevoir derrière tes grands yeux noirs, celle que je peux bien occuper dans le tien. J'espère qu'elle est grande, absurdement quand je te vois me sourire, j'espère qu'elle est immense, aussi immense que je peux le rêver. Je voudrais être sûr que chacun de mes souffles t'importe, que chacun de mes gestes te fascine. En fait, je crois que je voudrais simplement être sûr que tu ressens la même chose que moi. Ne plus avoir peur du vide dans lequel je me suis précipité en avançant mes lèvres à la rencontre des tiennes.

C'est d'un égoïsme sans pareil, qui suis-je pour dire que tu devrais m'aimer, pour penser que je devrais être la part la plus importante de ta vie ?

Mais qui es-tu toi, pour être devenu la part la plus importante de la mienne ?

On ne choisit pas. On peut juste espérer que tout cela ne finisse pas trop mal.

Je te regarde à cet instant. Je suis assis sur cette chaise en métal trop dure, un coude posé sur la table de cuisine, le menton dans la paume de ma main. Tu ris un peu, en plongeant une cuillère en plastique dans ta coupe de glace, tu relèves la tête en parlant, la cuillère suspendue sur le chemin entre le récipient et ta bouche. Et puis, tu finis par te pencher en avant, laissant tes lèvres parcourir le liquide glacé avant de le faire disparaître dans ta gorge.

Je pourrais te regarder sourire jusqu'à la fin des temps. Ma propre glace est en train de fondre, et ça n'a pas la moindre importance. J'ajoute quelques mots à tes discours, histoire d'entendre ton rire se répandre entre nous. Il est si doux ton rire, si pur.

Tu finis par rougir sous mon regard trop fixe, tes sourires se font plus timides, tes mots plus hésitants. Je me sens idiot de sentir mon coeur battre comme ça, juste parce que ton expression vient de changer.

Mais tu gardes contenance, tu continues de parler, tes yeux viennent toujours se poser sur les miens. Tu n'as pas peur, tu n'as plus peur, de lire ce que je pense au fond de mes iris. Tu sembles t'y accrocher... pour avancer... vers moi... Je l'espère tellement.

D'un mouvement du poignet, tu me désignes ma coupelle avec un air interrogatif.

- Tu l'aimes pas celle là ?

Je baisse les yeux sur le contenu pratiquement liquide du récipient.

- A la myrtille, tu plaisantes ? Bien sur que j'aime !

Depuis que je te connais, j'aime tout ce qui touche à la myrtille, je ramène tout ce que je trouve, glaces, muffins, crêpes, tarte, jus, cake... Ou alors c'est juste l'air gourmand qui s'affiche sur tes lèvres qui me rend fou.

- Alors pourquoi ?

Pourquoi je laisse tout fondre ce soir ? Parce que je me suis perdu dans ton regard, dans l'attente de tes mots, sans doute.

- J'ai la tête ailleurs, je souffle.

A la rougeur brûlante de tes joues, je sais que tu as parfaitement compris ce que je voulais dire. Mais c'est à ton tour de me surprendre.

- Alors comme ça j'occupe les pensées de Monsieur Leto ?

Qui t'as appris à avoir l'air aussi provoquant ? Est-ce quelqu'un pourrait dire à mon coeur d'arrêter que cogner comme ça dans ma poitrine ?

Il n'y a que toi pour me rendre aussi sérieux, avec n'importe qui je serais capable de rire, de sortir une plaisanterie. Pas



avec toi, pas alors que tu me regardes si droit dans les yeux, avec cette lueur de fierté, d'espérance et d'angoisse. On dirait presque que ton propre courage te surprend.

J'inspire profondément et trouve enfin à répondre.

- Toujours.

Ta main s'avance sur la table, et les bouts de tes doigts viennent jouer avec les miens, ils se glissent être eux, se retirent, et reviennent. Comme s'ils voulaient trouver un point d'encrage. J'ai des fourmis dans la paume, une chaleur trouble qui s'installe dans mon ventre.

Tu sembles sur le point de dire quelque chose d'important, ta main se ressert sur la mienne. Tu regarde un point imaginaire sur la table entre nous, tes yeux se ferment durant une seconde.

- Je...

Je ne dis rien, je te laisse tout le temps que tu souhaites. Mon pouce passe lentement dans ta paume, en espérant t'encourager.

- J'ai fait une promesse à Shannon. Je lui ai promis de tenter ma chance, d'avancer... vers toi. Et je compte bien tenir cette promesse, Jared.

Tu redresses un instant la tête pour planter tes grands yeux dans les miens. Je me mets à trembler sous tes mots. Ai-je vraiment enfin entendu les mots que j'attendais si fort ? Mais je ne dis rien, je devine que tu n'as pas tout à fait fini.

- Shannon m'a fait une promesse lui aussi. Il a promis qu'il ne laisserai jamais rien de mal m'arriver. Et j'espère bien que lui n'aura jamais à tenir sa promesse !

Je hoche la tête. J'ai l'envie stupide d'aller embrasser mon grand frère.

- Je peux te promettre qu'il n'aura jamais à la tenir Tomo !

J'essaye de refréner l'enthousiasme qui s'empare de moi, la joie monstrueuse. Tu ajoutes encore un murmure, et quelque chose manque d'exploser dans ma poitrine.

- Ce que j'essaye de te dire, c'est que tu m'as demandé de réfléchir et que je l'ai fait.

Ton sourire tremble.

- J'accepte Jared. J'en ai tellement envie !

Je serre ta main si fort dans la mienne, en me retenant de sauter partout autour de la pièce. Sans réfléchir je la porte jusqu'à moi, j'écrase mes lèvres sur ta paume en fixant mon regard dans le tien. Je ferme les yeux en retenant ta main contre ma bouche. Je respire profondément ton odeur.

Je sens une larme éphémère brûler ma paupière...Tu es le seul qui sache faire sa, manquer de me faire pleurer. De joie.

Je laisse échapper un soupir rauque, et t'adresses un sourire éblouissant. Ton pouce vient frôler le coin de mes yeux, alors que tes lèvres se recourbent elles aussi.

Il y a une telle tendresse dans ton regard, j'arrive à peine à croire qu'elle me soit adressée. Une chose est sûre, je ne ferai rien pour la décevoir.

Mes pieds finissent par ne plus m'obéir, et malgré moi je me retrouve debout, ta main toujours captive des miennes. Doucement je fais le tour de la table, j'ai le coeur qui bat tellement fort, je l'entends taper sur mes tempes. Près de toi, je pose mes genoux au sol, je n'aime pas l'idée de voir tes yeux levés sur moi.

Je m'accroupi à ta hauteur, si proche que je pourrais me noyer dans ton regard brûlant. J'ai la gorge qui s'assèche, une pointe d'angoisse vient se diluer de nouveau dans mon sang.

Nous sommes si proche maintenant, je sens ton souffle sur mon visage, tes yeux qui se troublent dans les miens m'emmènent au bord du précipice. Ma respiration se fait difficile, j'ai l'impression que chaque bouffée me rapproche un peu plus de l'inexorable.

Une lave incandescente se répand dans mes veines, et j'en tremble. Il faut que je le demande maintenant, sinon je ne sais pas ce qui pourrait se passer, sinon je ne sais pas comment je survivrais un instant sans le savoir.

- Est-ce que je peux t'embrasser Tomo ?

Le silence sur tes lèvres me terrifie. Mes yeux se ferment, et mes paupières se crispent. J'essaye de calmer mon esprit, j'accepterais n'importe quelle réponse de ta part, je suis prêt à tout entendre, si seulement tu voulais parler.

Je frissonne de surprise quand une main vient frôler mon visage, tes doigts viennent dessiner les contours de mon front, de mes joues.

Je reste immobile, le coeur au bord de l'explosion. Il doit manquer un battement quand un souffle vient brûler sur mes lèvres.

Et enfin je la sens, ta bouche si douce contre la mienne. Je gémis sourdement, sans même songer à me retenir. Je devine ton sourire contenu, avant que tes lèvres ne se décident à jouer lentement avec les miennes.

Tu m'embrasses, comme jamais on ne m'avait embrassé, comme si tu posais un sceau sur mon corps, comme si tu t'appropriais mon âme sans remord. Ne crains rien, elle est déjà tout à toi. Plus rien ne pourra la retenir maintenant. Avec un soupir de bien être, tu approfondis encore notre échange, et bientôt nos langues se rencontrent pour un duel qui me laisse hors d'haleine.



Mes yeux s'ouvrent lentement, quand ta bouche abandonne la mienne avec une douceur improbable. Si tu pouvais voir ton visage, tu es si beau habité par le désir.

Cette image me hantera pour toujours, ton air perdu et alanguie, ta lèvre humide de mes caresses.

Tu m'as embrassé doucement sur les lèvres...

a suivre

Alors ?



Tu m'as embrassé doucement sur les lèvres

Désoler de vous avoir fait attendre plus que d'hab pour ce chap, mais comme je suis en vacance pas chez moi, c'est moins évident pour écrire. (enfin si la suite interesse quelq'un ^^)
Encore micii a Lio pour la bêta et les avis *saute joyeusement sur Lio"

Comme d'habitude je ne prétend pas raconter la vérité, et je ne me fait pas d'argent avec.

J'espere que ça vous plaira et que cela vous donnera envie de connaître la suite
donner moi votre avis je suis sur que cela me motivera ^^

POV Jared

Je mets tellement longtemps à reprendre pied dans la réalité, tes yeux me hantent, je n'arrive pas à me détacher de ce qui vient de se passer. J'ai l'impression que tes lèvres sont encore posées sur les miennes, je sens leurs douceurs contre moi, et leur goût sur ma langue.

Mais ton sourire s'éloigne encore du mien, tu te redresses. Tes doigts passent sur mon visage pour en dessiner les contours, tu sembles comme fasciné, fasciné et pourtant déjà étrangement lointain. Comme si tu essayais de lire l'avenir sur mes traits.

J'éclaircis ma gorge pour parler, mais aucun son n'en sort.

Ton esprit doit être plus clair que le mien, puisque que les mots arrivent à franchir la barrière de tes lèvres.

- Et si on allait dormir, hein ? On aura tout le temps qu'on veut demain.

Tu t'arrêtes un instant, tes yeux dans les miens.

- On aura tout le temps.... Je ne veux rien précipiter.

Je me contente de hocher la tête, qu'est ce que je pourrais dire d'autre ? Tu as raison, je le sais, et je le lis dans ton regard. C'est avec lenteur que nous avancerons tout les deux.

Mais nous avancerons *tout les deux*.

Le lendemain matin, j'ai l'impression qu'un vent étrange a soufflé sur le tourbus et nous a tous laissé un sourire accroché aux lèvres. J'ai arrangé les dernières interview de la tournée pour les premières heures. Alors c'est tous très endormis que nous nous retrouvons devant une tasse de café fumante, assis dans le canapé. Shannon a décidé de jouer les rôleurs, même avec son regard heureux et sa main jouant avec celle de Tim, il ne peut s'empêcher de chercher à nous faire réagir. A me faire réagir serait plus juste, j'ai toujours été sa cible préférée, et ce depuis que nous sommes assez grands pour tenir sur nos pieds.

- Tu sais qu'on avait un concert hier petit frère ?

Il me regarde l'air sincèrement interrogatif, ne détournant pas les yeux, ne continuant pas le fil de ses pensées tant que je n'aurais pas répondu. Je grogne un vague acquiescement. Je sais qu'il ne réussira pas à m'énervé ce matin, ta main sur ma taille m'apporte un calme beaucoup trop absolu.

- Et tu sais qu'en conséquence on s'est couché à quelque chose comme... trois ou quatre heures ?

- Mmh...

S'il pouvait directement passer à la conclusion je crois que ça arrangerai tout le monde. Il est déçu de mon manque de réaction, je le lis dans ses yeux, j'ai toujours su lire dans son regard bien mieux qu'il ne le voudrait. Un Shannon heureux, veut dire un Shannon joueur, je n'aurais peut être pas du encourager notre bassiste finalement.

- Il est SEPT HEURE ! On a dormit TROIS HEURES !! Tu pouvais pas les coller plus tard tes fichus interviews !!



Et il attend, un sourire jusqu'aux oreilles, que je me mette à lui crier dessus en retour. Est-ce que je vous ai déjà dit que mon frère était fou ? Et bien c'est fait. C'est la seule personne que je connaisse que cela amuse de me voir m'énerver. Je te sens tressaillir près de moi, quand la voix du batteur s'élève dans la pièce. Tu n'as jamais aimé les éclats, ils amènent toujours cette froideur dans ton regard. Je laisse ma main glisser sur la tienne dans un geste apaisant, tes doigts passent entre les miens et s'accrochent sur ma paume.

J'ai toujours un sourire fixé sur les lèvres quand je me penche en avant pour répondre, le menton posé sur mon point fermé.

- Hum... voyons voir. Sans doute parce que j'ai décalé les billets d'avion du retour à cette après-midi, histoire de nous laisser quatre jours de 'liberté' avant de filer enregistrer en studio.

Je dois dire que l'air stupéfait qui s'affiche sur vos visages à tous, augmente encore ma bonne humeur. Sans réfléchir, je me penche sur le côté pour déposer mes lèvres sur ta joue une seconde, pour te faire partager ma joie.

Ton visage se tourne vers moi, et tes yeux légèrement écarquillés viennent se fixer dans les miens.

Oh, comme j'aime le trouble qui s'y lit. Ton regard descend sur ma bouche, remonte, et puis reviens encore. Tu es proche, je sens ton souffle sur ma peau. Mais tu n'oseras pas, pas devant mon frère et Tim, pas encore. Pourtant je les imagine si bien nos baisers. Ma respiration ralentit, j'ai presque l'impression que tes lèvres sont posées sur les miennes, alors que seul tes yeux m'embrassent. Le temps semble se figer un instant, suspendre sa course, me laissant prisonnier d'un rêve qui ne devrait jamais finir.

- Alors, nous commençons à enregistrer dans quatre jours ?

La réalité a un goût tellement fade parfois. Je soupire.

- Cinq.
- Et dans un endroit toujours inconnu ?
- Exact.
- Et on le saura quand ?
- En lisant l'affichage de l'aéroport sans doute.
- Et si ça ne nous plaît pas ?
- Shannon !

Mes yeux sont partis le fusiller, quittant à regret ton visage, pour celui hilare de mon aîné. Il a passé son bras autour des épaules de Tim, et le bonheur dans son regard, détruit le peu de colère qu'il avait réussi à faire naître en moi. Je suis bien trop faible face à lui, et il le sait. Incapable de lui en vouloir sérieusement plus de cinq minutes.

Il se penche vers notre bassiste pour lui murmurer quelques mots à l'oreille, le visage de Tim rougi à vu d'œil, alors que son sourire se fait passablement idiot. Il ne faut pas demander ce qu'il a bien pu trouver à lui dire. Et je suis sûr que ça n'a absolument rien à voir avec la grande villa de L.A et ses chambres individuelles...

C'est à mon tour de les ramener à la réalité.

- Fini donc de manger Leto ! Si tu nous retarde pour les interviews et qu'on rate notre avion, tu ne pourras t'en prendre qu'à toi-même !

¤

Il est six heures cinquante quatre à ma montre, le soleil se lève à peine. L'air est frais sur mes joues, il a cette odeur si particulière, celle que je ne retrouve d'ici. Je suis revenu à la maison.

L'avion a atterri moins d'une heure plus tôt à l'aéroport, et nous venons de rentrer à l'instant. J'ai posé ma valise dans l'entrée, et j'ai coupé tout droit à travers le dédale des pièces, jusqu'à la terrasse, jusqu'à la balancelle qui m'a déjà bercé tant de fois.

Tes pas ont suivi les miens, et ta tête repose maintenant sur mes jambes, alors que je contemple l'horizon qui s'éveille. Mes doigts viennent se perdre dans tes cheveux, j'aime tant leur douceur sur ma peau, ta main dessine des arabesques sur mon genou, je sens la chaleur de ta joue à travers la toile de mon jean. Je suis entre l'allégresse et l'envie, entre le désir et la paix.

Je me souviens de ton sourire quand tu m'as dit que tu venais avec moi et Shannon dans la villa familiale pour ces quelques jours. J'avais proposé que tu en profites pour revoir ta famille, t'installer chez ta sœur. Tu as dit que quatre jours c'était trop court, que tu préférerais rester avec nous, et voir tes amis présents dans le coin pourquoi pas. Pourtant, ce que j'ai lu dans ton regard ne voulait pas dire cela. Tu ne voulais pas partir. Et j'en ai été bêtement heureux.



Tim aussi est venu, de toute façon je ne crois pas que je réussirais à le décoller plus de deux minutes de mon frère en ce moment. Ils ne se sont même pas posé la question, Shannon avait déjà prévu toutes leurs activités pour les prochains jours, alors que le bassiste n'avait même pas encore précisé si il venait.

Je me surprend quelques fois à les envier, à envier la facilité avec laquelle ils avancent l'un vers l'autre. Leur route semble déjà toute tracée, sans embûche, droite et belle. Parfois ils me font mal rien qu'en se tenant la main.

Pourtant je suis heureux, terriblement heureux. Je ne me souviens pas d'un instant où mon cœur a battu tellement fort pour un simple murmure, où mon souffle s'est brisé juste face à tes yeux.

J'ai seulement peur de te voir fuir, sans comprendre pourquoi.

Il y a une fatalité dans tes yeux, quand tu penses que je ne te regarde pas, comme si tu croyais que nous deux, c'était perdu d'avance. Elle ne reste pas longtemps, l'espoir la remplace aussi vite, l'espoir et une lueur que j'ai peur de nommer tant elle fait s'envoler mon âme.

C'est le murmure de ta voix contre mon ventre qui me ramène au présent.

- Alors, que fête t'on ?

Shannon et Tim, sont venus nous déposer un verre tout à l'heure, ils ne sont pas restés, d'autres endroits de la maison à visiter, un en particulier je pense.

Tu me regardes d'en bas, les yeux levés vers mon visage. J'aime le contraste que fait ma main sur ta joue, celui de tes cheveux noirs sur mon pantalon bleu. Le sourire sur tes lèvres aussi, la douceur de tes iris, la rougeur de tes joues....

En fait... Je crois que je t'aime, toi.

Je le savais déjà, mais c'est la première fois que les mots frôlent d'aussi près ma bouche.

- A nos vacances.

A suivre...

Alors ??



Chapitre 9

Sa à était long à venir, et je peux pas vous dire quand sera la suite, parce que j'ai toujours pas d'avance, mais j'espere dans pas tres longtemps
Miciii a Lio pour la bêta *calinnn*

Ah vi, deux POV sur ce chapitre.... oh et ne me tuer pas pour la fin ^^ donner moi plutot votre avis

POV Tomo

A nos vacances alors... A cet endroit qui semble capable de libérer mon âme de l'appréhension qui persiste à vouloir y poser ses attaches... A nous peut être, si tu as plus de courage que moi, pour prononcer ces mots.

J'ai l'impression d'être hors du temps, comme si tout pouvait arriver, mais que rien ne marquerait son empreinte sur l'avenir. Je me sens pousser des ailes, je me surprend à chercher la saveur de tes lèvres encore et encore. Je me surprend à écouter mon corps qui voudrait aller vers le tien.

La matinée passe en douceur, le soleil brille assez fort pour nous apporter sa chaleur. Et même si l'eau est froide la piscine nous appelle.

Cela fait combien de temps que nous n'avions pas pris de vraie journée de repos, de celles ou tu acceptes de rester loin du téléphone, et ou aucun planning d'organisation ne vient dicter nos actions ?

Je ne sais plus, mais je sens que ces quatre jours vont passer à une vitesse folle.

Parce que Shannon et Tim se sont lancés dans une bataille aquatique avec toi, j'ose m'approcher à mon tour. Peut être que la main du batteur venant attraper ma cheville pour me tirer sous la surface m'a quelque peu décidé. Ou bien l'envie de savoir si l'eau qui glisse sur ton torse est aussi agréable qu'il n'y paraît. Toujours est-il que nos corps se mêlent maintenant en une bataille étrange, j'ai l'impression que ce jeu n'a plus rien d'innocent. Mes joues se sont mises à brûler, et mon ventre se sert. C'est comme si chacun de tes frôlements créait un brasier dans mes veines. Ta main semble s'attarder un peu trop sur mes hanches pour me faire basculer, tes doigts frôler trop doucement mes épaules. Je me met à douter de chacun de tes gestes, de l'innocence de tes sourires. Tes yeux pétillent d'une joie intense, qui pose un sourire sur mes lèvres.

- Le dernier à toucher le mur du bassin fait la vaisselle ce soir !

Tu t'es arraché à ma peau, pour foncer en même temps que ton frère vers l'autre bout de la piscine. Encore une tradition made in Leto apparemment.

- Mais il y a un lave vaisselle !

Mon regard croise celui de Tim, aussi figé que moi. Incompréhension et amour pour eux, amusement. Et défis. Nous partons tout les deux aussi vite que pouvons. Il y a seulement quelques mètres avant le rebord, et la course dure à peine quelques secondes. Mais j'ai vaincu, et comme un gamin que je me sens redevenir, je sautille dans tout les sens.

- Wouhou !

Tu me tends les bras, partageant mon sourire victorieux. Et sans réfléchir je me jette contre toi. Tes yeux incroyables, dans les miens je me fige. Tu m'offres le baiser de la victoire et je le prend sans remord. Mes lèvres viennent se poser sur les tiennes pour un baiser fiévreux, ma langue force l'entrée de ta bouche, la tienne répond à mes assauts sans faiblir. Mes jambes se sont nouées sur tes reins, et tu tournes sur toi même à une vitesse qui me met la tête à l'envers. Ou bien est ce ton odeur qui m'enivre ?

A bout de souffle, je relâche enfin un peu mon étreinte, tes joues sont rouges, tes yeux brillent, ta respiration saccadée viens encore brûler sur mes lèvres entrouvertes. Une bouffée de tendresse vient nouer mes entrailles, je laisse mon visage se poser dans ton cou, alors que mes bras se referment autour de tes épaules. J'ai envie de te serrer si fort contre moi, jusqu'à savoir que ton corps ne sera jamais éloigné du mien. Mes lèvres s'écartent un peu, assez pour que je puisse goûter la finesse de la peau là ou ton coeur bat à se rompre.

L'une de tes mains est venu enfermer ma taille, l'autre passe sur mon dos avec une lenteur affolante, une tendresse qui fait fermer mes yeux.

Ma bouche aspire en douceur, sans que je puisse réfléchir. Je réprime le besoin qu'on mes dents de venir mordiller ton épaule. J'ai l'envie soudaine de te marquer comme mien. Une envie qui gonfle dans ma poitrine, qui me submerge dans



une vague difficile à comprendre. Je n'ai jamais eu ce genre d'envie pour personne, j'étais bien trop occupé à fuir tout contact un peu trop personnel.

Je reste un long moment immobile dans ton étreinte, à savourer ton torse contre le mien et ta joue posée sur la mienne. Quand mes yeux se rouvrent sur le monde, Tim et Shannon ne sont plus en vu, ils ont du s'éclipser discrètement. Étrangement je ne sens aucune rougeur envahir mes joues à l'idée de m'être ainsi donné en spectacle devant eux. Aurais-je franchis un nouveau cap sans le savoir ?

Mon regard se pose une seconde sur la marque rouge qui s'étend maintenant sur ta peau, cette fois mes yeux se baissent. Je n'aurais peut être pas du. Je commence à rompre notre étreinte sans croiser ton regard. Ta main se posant sur ma joue arrête ma fuite, m'obligeant à lever les yeux sur toi.

Ton sourire est immense, et si beau... Je crois que je l'ai déjà dit, mais le bonheur te va si bien Jared Leto. Pas l'ombre d'un reproche dans le bleu de tes iris. Un amour à faire mal.

Ta bouche s'appuie une seconde sur la mienne dans un baiser humide, puis tu sautes hors de l'eau, et m'aide à remonter à mon tour.

Ta démarche s'éloigne de moi à grand pas, ton point se lève en signe de conquête.

- A la bouffe !

Mon visage se renverse en arrière vers le ciel, et mon rire emplie l'air. Je me sens tellement libre !

¤t;

POV Tim

- Alors... la chambre te plaît ? murmure Shannon à mon oreille.

Je suis en train de finir de boutonner ma chemise, je lui ai dit que je montais me changer, c'est notre premier vrai dîner en tête à tête, et même si cela fait très adolescent énamouré, j'avais envie d'être à mon avantage. Mon batteur préféré m'a suivi, mais j'étais déjà presque prêt quand il a ouvert la porte. Devant son air déçu, je lui rend un sourire éclatant.

- Bien sur qu'elle me plaît... toute la maison est très belle.

Je laisse ma tête aller en arrière, jusque sur son épaule, jusqu'à pouvoir goûter ses lèvres. Sa bouche s'empare de la mienne avec délice, sa langue vient parcourir mon palais. Des fourmis remontent déjà le long de ma colonne vertébrale alors que mon cœur s'affole.

Difficilement j'arrive à m'éloigner. Cette semaine a été très longue, pleine d'un désir inassouvi, qui nous nouait tout les jours un peu plus les entrailles. Pourtant nous devons patienter encore, juste un peu, quelques heures... nous attendons la nuit.

Pas besoin d'en parler, je le lis dans ses yeux, et il le lit dans les miens. C'est un accord silencieux. Malgré les heures que nous avons déjà passé dans la chambre cette après-midi, et malgré toutes les allusions qu'il a pu lancer à Jared et Tomo, et même si personne ne nous croiraient sans doute. Nous sommes resté presque sage.

J'ai tellement envie que tout soit parfait, tellement envie de m'endormir toute une nuit dans ses bras quand son corps viendra pour la première fois rejoindre le mien. Envie de savourer son odeur sur ma peau pendant des heures, sans devoir me précipiter dans la douche pour pouvoir redescendre en bas.

Je soupire doucement en posant une dernière fois mes lèvres sur les siennes. Il est l'heure d'aller manger.

Tellement étrange d'être face à lui, seulement éclairé par la lueur des bougies. Il est fascinant éclairé par le feu, c'est comme si l'animal en lui ressortait un peu plus, s'éveillait sous les lumières dansantes.

Nous avons la soirée pour nous, Jared et Tomo sont sortis en ville, je crois qu'ils avaient peur de se retrouver trop seul face à face, parfois c'est comme si ils craignaient d'avancer, et parfois c'est comme si ils étaient déjà bien plus proche que moi et Shannon. La façon qu'ils ont de se regarder, comme si le monde c'était réduit à eux seul, comme si rien d'autre n'avait d'importance, comme si la Terre pouvait bien s'arrêter de tourner... Ils sont beaux à regarder, beaux et inquiétants.

J'attrape la main que mon batteur me tend et l'accompagne dans la cuisine. La préparation du dessert nous y attend, glace et chocolat à faire fondre. Je ne suis peut être pas aussi gourmand que Tomo, mais impossible de me faire résister à une glace napée de chocolat.

Mon amour me regarde avec une lueur étrange dans les yeux, je n'y prête pas attention, trop occupé à réfléchir sur le choix du parfum que je vais prendre. Je cherche déjà les tablettes dans le meuble, alors que Shannon est parti dans le congélateur.

Ce sont deux mains froides qui me tirent de ma contemplation. Je retiens un cri, et me jette en arrière, pour atterrir malencontreusement dans les bras de mon bourreau. Il m'enferme contre son torse, alors que ses doigts gelés



s'infiltrèrent sous ma chemise, se posant sur mon ventre. Je suffoque un instant.

- Shannon arrête !

Son rire sur ma nuque m'électrise. D'un coup de hanche j'arrive à m'arracher à sa prise. Je lui fait face en reculant. Un grand sourire marque son visage, d'un geste nonchalant, il attrape un des glaçons qu'il a ramené. Mes yeux suivent chacun de ses mouvements, je me sens traqué et envoûté en même temps. J'ai toujours eu horreur du froid, mais l'idée d'être sa proie allume des flammes autrement plus puissantes dans mes reins.

Le plan de travail arrête ma retraite, et son corps se retrouve rapidement tout contre le mien.

- Tu... les glaces vont fondre...

- Ttt Ttt

Il secoue la tête avec un air sévère, il pourrait presque être inquiétant si le sang dans mes veines ne brûlait pas si fort. Et si je ne savais pas parfaitement à quoi il est en train de jouer. Doucement il se penche sur mon cou, ses lèvres me frôlent, me mordillent, me font perdre la raison. La chaleur de sa bouche me tourmente au point que j'en oublie de me méfier quand je sens ses mains de nouveau sur ma peau. Le froid me fait crier, le glaçon descend lentement le long de ma colonne vertébrale jusqu'au creux de mes reins, je me cambre en essayant de l'éviter.

- Non, Shannon !... Tu veux pas plutôt jouer avec le chocolat chaud ?

J'attrape ses bras et les écarte de moi, du moins j'essaye. Je me retrouve à moitié assis sur le plan de travail, mon batteur entre mes jambes, son bassin trop près du mien pour ma santé mentale. Ses lèvres sont toujours à la recherche des miennes et remonte le long de ma mâchoire, mais je me concentre sur ses mains. Ses grandes mains si fortes et si douces, mais qui tiennent pour l'instant des choses que je n'ai pas du tout envie de sentir contre ma peau. Mes doigts entourent l'un de ses poignets, mais sa main fermée au dessus de ma tête avance inexorablement vers mon cou.

J'imagine déjà la froideur de la glace.

- Shannon j'ai dit non ! Arrête !

Je ne sais pas qui j'essaye de convaincre, lui se contente de me sourire d'un air malicieux.

Un cri étouffé nous fige tout les deux sur place, un cri à peine audible qui noue mon ventre et fait s'iriser les poils sur ma nuque. Sans nous dégager l'un de l'autre, nous tournons d'un même mouvement précipité la tête vers la porte, deux silhouettes s'y découpent.

Je ne comprend pas. Est ce bien de la haine et de la tristesse qui assombrissent le regard de Tomo ?

A suivre....



Chap 10

Vraiment désoler d'avoir été si longue, j'espère mettre beaucoup moins longtemps pour la suite.

Je ne connais toujours pas ces charmants jeunes gens, et ceci n'est malheureusement (quoi que ...) pas la vérité.

Merci!!!! a ma Lio pour la bêta, t'embrasse fort.

Deux pov different pour se chapitre.

J'espere qu'ils vous plaira. Donner moi votre avis !

POV Tomo

L'image qui s'imprime sous mes paupières en entrant dans la cuisine me coupe le souffle, je n'arrive pas à retenir le cri qui s'étouffe dans ma gorge.

Comment peut-il ?...

Ce n'est pas de la peur qui me noue les entrailles, c'est de la rage. Sans réfléchir, je me jette en avant, je m'interpose entre eux. Oubliant que Shannon est bien plus costaud que moi, et qu'il pourrait m'envoyer au sol sans bouger le petit doigt.

Je ne laisserai plus jamais ce genre de chose arriver, pas alors que je peux faire quelque chose, pas alors que je suis là. Je n'ai plus cinq ans... je suis fort, je peux faire face.

Mon poing est venu rencontrer la joue de Shannon avec toute la force de ma colère, et je le regarde tomber contre le mur, je me sens étrangement vide, étrangement hébété.

Je respire tellement vite, j'ai mal dans la poitrine.

Sa main qui me semblait si menaçante, se relâche et laisse échapper un morceau de glace. Quelque chose se fige en moi, comme si mon estomac tombait brusquement sur mes pieds.

Je recule d'un pas et me laisse glisser contre le plan de travail, mes jambes refusent de me porter plus longtemps. Je jette un oeil sur Tim et mes doutes se confirment. Il n'a pas cette lueur dans le regard, pas cette peur que je reconnais si bien.

Je souffle profondément en mettant ma tête entre mes genoux, je me sens trembler.

Comme si Shannon pouvait faire du mal à Tim....Non... La nausée me prend à la gorge... Comme si Shannon pouvait faire du mal à Tim... Cette phrase martèle dans ma tête, avec tant de force que je ne prête même pas attention à toi qui t'agenouilles à côté de moi.

Puis l'évidence m'apparaît, Shannon ne peut pas faire de mal à Tim, il ne peut pas, il ne pourra jamais. Cela ne lui ressemble pas, ce n'est pas lui. Ce sont juste mes peurs qui m'étouffent.

Un sanglot violent me surprend, les larmes se mettent à couler sur mes joues. De soulagement ? De peur rétrospective ? D'espoir ?

Je sens tes doigts qui passent dans mes cheveux, ta voix qui murmure tout doucement près de mon oreille. Je n'arrive pas à m'accrocher à tes mots, je n'arrive même pas à te rassurer, je me contente de pleurer comme je ne me suis jamais autorisé à le faire. J'ai envie de hurler, j'ouvre les yeux comme pour chercher quelque chose auquel me raccrocher, et c'est Shannon que je vois, debout le long du mur, la joue déjà marquée par ma violence. Sans réfléchir, je fixe mon regard dans le sien, je l'appelle, je ne sais pas pourquoi j'ai besoin qu'il s'approche, qu'il comprenne. Et il comprend, un instant plus tard, il se laisse tomber à côté de moi, et il m'attire à lui. Je l'entoure de mes bras, je crispe mes doigts sur ses épaules, je m'accroche à lui comme à une bouée. Mes sanglots m'étouffent toujours et je bafouille :

- Désolé.... Je suis désolé...

- C'est rien Tomo, souffle-t-il.

Il se redresse et m'entraîne avec lui, mais je ne suis toujours pas capable de tenir debout. Alors il me soulève comme un enfant.

- Tu veux que je te dise, je suis fier de toi, ajoute-il.

Un rire se mêle à mes larmes, je viens juste de lui envoyer mon poing dans la figure, et il est fier de moi.

Je me laisse transporter dans ses bras. Quelque chose s'apaise tout doucement en moi au rythme de ses pas. Il m'emmène jusqu'à ma chambre, sans allumer la lumière il me pose sur le matelas, réussissant à me faire glisser sous la



couverture. Je me replie légèrement sur moi-même, les genoux contre mon torse. Il reste assis près de moi, sa grande main passant sur mon visage.

- Je suis fier de toi.

Quelque part je me sens légitime sous ses mots, quelque part je me sens enfin exister.

POV Jared

Je fixe cette porte close sans comprendre ce qui vient d'arriver. Je suis resté figé sur le sol de l'entrée, je t'ai regardé frapper mon frère sans avoir le temps de réaliser ce qui se passait, ce que tu croyais.

J'ai essayé d'être là pour toi, d'apaiser tes craintes. Je t'ai pris dans mes bras, j'ai murmuré des mots doux à tes oreilles, mais au final c'est les bras de Shannon que tu es venu chercher. Stupidement, cela m'a fait mal.

C'est lui qui a déclenché tout ça, c'est de son pardon à lui que tu as besoin, mais même si mon esprit le sais, mon coeur cri que j'aurai pu te suffire.

Alors mon ventre s'est tordu en te regardant monté dans les bras de mon grand frère, j'ai eu envie de pleurer sans savoir pourquoi. Tout c'était passé trop vite.

La main de Tim est venue se poser sur mon épaule, il la serré un instant.

- Tu devrais monter aussi, il pourrait avoir besoin de toi... Je vais faire du café.

J'ai hoché la tête, le regard sur l'escalier. J'avais envie de te suivre, mais je ne savais pas si ma place était bien là haut.

L'envie a été la plus forte, et me voilà assis le long de ce mur, à attendre que quelque chose se passe.

On dirait que mes vœux vont être exaucés. Le battant vient de s'ouvrir sur mon aîné, il referme la porte derrière lui et s'approche de moi. Je me relève, en essayant de lire dans ses yeux.

- Il veut te voir.

Mon coeur fait un bond, je suis sûr que le sourire qui naît sur mes lèvres à quelque chose de très idiot. Pourtant, au même instant mon ventre se tord d'appréhension.

Je retiens le bras de Shannon quand il fait mine de s'éloigner. Je resserre mes doigts sur sa peau sans pour autant réussir à parler.

Mon frère comprend, il revient vers moi, et m'enferme dans ses bras. Et je me rappelle pourquoi il est si facile de prendre appui sur lui. Il paraît tellement indestructible. Quand il est là, on a l'impression que le monde entier pourrait s'écrouler, et que cela n'aurait plus vraiment d'importance.

- Il va bien Jared, bien mieux que tu ne le penses.

Je lâche un soupir tremblant en m'éloignant de lui. Il passe sa main dans mes cheveux, et me retient un instant. Sa voix murmure à mon oreille :

- Va le voir.

J'approuve d'un hochement de tête, mais je n'arrive pas à me résoudre à m'écarter de nouveau, j'ai peur de ce que je vais découvrir en ouvrant cette porte. Peur que tu ne veuilles plus de moi, que tes angoisses ai repris le pas sur ton courage, que tu te sois rendu compte pour une raison ou pour une autre, que je n'étais pas l'homme qu'il te fallait. Shannon m'a lâché, il m'a sourit, et s'est éloigné. Je le regarde partir, le ventre serré.

J'inspire profondément et avance vers la chambre. Ma main se pose sur la poignet, elle tremble, mon coeur aussi. Dans la pièce tout est sombre, il n'y a que ton ombre sur le lit. Elle m'appelle.

A suivre.....

Alors ?

Votre avis sur la réaction de tomo ?



A coeur ouvert

Encore mici à tous pour vos reviews

Voilà la suite :D en espérant que cela vous plaira. Donnez moi votre avis, parce que Tomo parle quand meme un peu beaucoup dans ce chap ^^

Je met un léger sujet sensible pour quelque allusion au passé du père de Tomo

Merci Lio pour la bêta (calin)

POV Tomo

J'entends la porte s'ouvrir et je sais qu'il s'agit de toi. Je reconnaîtrais tes pas n'importe où. La vitesse à laquelle je me suis habitué à ta présence m'affole. Tu m'es devenu indispensable, je retiens chacun des détails qui te concerne, chacune des petites choses auxquelles je ne faisais pas attention avant. Le petit tic qui retousse ta lèvre, quand tu es heureux mais que tu ne veux pas sourire, tes doigts qui pianotent d'impatience, le léger parfum qui envahi la salle de bain après ton passage.

Et même cet air perdu qu'il y a sur ton visage alors que je lève enfin le regard sur toi, je le connais. Je crois que c'est moi qui l'ai fait naître pour la première fois dans tes yeux...

Je te fais signe d'approcher, signe de t'asseoir près de moi, et tes iris s'éclairent un peu. Tu sembles capable de tant de chose Jared, rien ne te fais jamais peur, alors pourquoi je te sens si incertain face à moi ? Je n'aime pas la sensation que cela fait naître dans mon ventre, je n'aime pas que tu ne saches pas où aller avec moi.

Mais je vais changer ça Jared, je me sens près je crois.

Il y a ta paume qui se glisse doucement dans la mienne, tes doigts passent entre les miens, ton pouce caresse ma peau en cercle lent. Les frissons qui remontent le long de mon bras ne me trompe pas, ma respiration qui s'était calmée, accélère de nouveau. Je sens ton regard troublé se poser sur le mien, et je te souris, ravie de voir ton trouble augmenter plus encore.

Tu veux parler, je le lis sur tes lèvres crispées, mais tu ne sais pas quoi dire. Quoi dire après ce qui vient de se passer ? Tu n'as pas l'air de m'en vouloir d'avoir frappé ton frère, tu as juste l'air inquiet et plein de question.

Il se pourrait que j'ai des réponses à t'apporter ce soir, soit juste encore un peu patient, prête moi un peu de ta force. Je sens ta surprise quand mon bras te tire près de moi. En silence je guide tes mouvements, jusqu'à ce que tu te retrouves allongé face à moi, au-dessus de la couverture immaculée qui nous sépare. Ton visage est si proche que nos fronts se touchent, tu sers ma main contre ta poitrine, si fort que s'en est presque douloureux. J'aime voir tes yeux ainsi, le bleu ne paraît plus aussi parfait, il brille de milles étincelles différentes.

C'est moi qui devrais trembler, pourtant c'est toi que je sens frissonner sous ma paume alors que je passe ma main le long de ta mâchoire, jusqu'à ta nuque. Mes doigts jouent avec la base de tes cheveux, je crois que cela m'aide à réfléchir à ce que j'ai envie de te dire. Je sais que tu ne comprends plus rien, tu t'attendais sans doute à me trouver apeuré, plus incertain que jamais. Au lieu de ça, tu me retrouve téméraire et presque souriant.

- Tomo ?

Tu murmures doucement, juste une simple interrogation, et ton souffle vient s'échouer sur mes lèvres. J'aime sentir combien mon coeur s'affole en ta présence, cette flamme qui s'y allume et qui me pousse en avant.

- Oui ?

- ... Ça va ?

J'ai presque envie de rire des fêlures qu'il y a dans ta voix, des sons étranglés qui s'étouffent dans ta gorge. D'en sourire, parce qu'au final cela me touche si fort... Mais ton air d'appréhension, ne m'amuse pas vraiment, il noue mon ventre encore un peu, et je sens mes yeux qui me brûlent de nouveau.

- ça va Jared... Je ...

Je ne sais pas par où commencer. En tenant la main de Shannon tout à l'heure, en lui expliquant tout ça calmement,



j'avais imaginé que se serait facile de faire la même chose avec toi. Mais c'est terriblement difficile au contraire. Parce que tu n'es pas Shannon, et parce qu'il n'est pas l'homme que j'aime. Parce que je t'aime, tu sais. J'ai cette évidence soudain, dans ma tête, et je ne sais pas quoi faire avec. Je ne peux pas te le dire, pas maintenant, pas encore, c'est bien trop nouveau, même pour moi.

- Je me suis rendu compte d'une chose tout à l'heure. J'ai cru que... Shannon... enfin je pense que t'as compris ce que je croyais... Et...

Je murmure à peine, je fixe obstinément tes yeux qui m'écoutent avec avidité. Tu hoches un peu la tête, tu m'encourages à continuer. Ta main est venue d'elle-même se crispier sur le col de mon t-shirt. J'ai l'impression que chaque mot qui passe mes lèvres, s'empare d'un bout de ma peur pour l'extraire douloureusement de ma poitrine.

- Et je me suis rendu compte... J'ai pu faire face Jared ! ' Ma voix s'exalte. ' D'accord j'avais tort, mais si j'avais eu raison ! J'ai agis, j'ai foncé tête baissée, je me suis mis devant ton frère. Ton frère ! Une des personnes qui compte le plus pour moi ! J'ai été capable de m'opposer à lui ! Comme je n'ai jamais pu m'opposer entre Marc et mon père... Tu sais... Mon père était vraiment quelqu'un de génial, et j'ai toujours cru tout ce qu'il me disait. Quand les mains de Marc laissaient des traces sur son visage pendant plus d'une semaine, quand... quand je l'entendais pleurer la nuit parce qu'il voulait pas ce qui était entrain de se passer... Il me disait que c'était normal, que c'était parce qu'il aimait un homme et qu'il fallait bien que quelqu'un paye pour ça... Et je le croyais. Quand il me disait que Marc était quelqu'un de bien, et que c'est lui qui n'était pas assez fort, que l'amour finissait toujours de cette façon, pourquoi est que j'aurais mis sa parole en doute ? Surtout depuis ce jour là Jared, ce jour là je suis rentré de l'école, j'avais quinze ans, et je me disais qu'il avait tort, que des tas de personne au lycée avait des parents de même sexe parfaitement heureux, que Marc ne devait pas l'aimer tant que ça au final. Je suis rentré, et l'ai trouvé, dans la cuisine... il était mort. Marc était encore assis à coté de lui, il pleurait, il regrettait, il criait à qui voulait l'entendre qu'il l'aimait, que mon père ne pouvait pas l'abandonner comme ça. Et ça sonnait si vrai, il avait les yeux si vides, comme si son monde venait de sombrer. Il avait l'air de l'aimer Jared, et je me suis dit que mon père avait raison après tout, que l'amour pouvait bien conduire à tout ça...

Je reprends mon souffle, parce que je parle trop vite pour empêcher les mots de s'étouffer sous ma langue, empêcher les larmes qui coulent sur mes joues d'obscurcir mon esprit. Je fais semblant, de ne pas te voir, de ne pas lire ce que tu penses dans tes yeux. Je continue, comme si chaque seconde de silence était une seconde de perdu.

- Je ne me souviens plus vraiment de ce qui c'est passé après, mais je me rappelle m'être dit, que je n'avais pas était capable de sauver mon père. Alors, quand je me suis rendu compte de ce qui se passait entre toi et moi, quand j'ai du faire face à mon propre désir. J'ai repensé à tout ça, je ne pensais pas mériter mieux que lui, je ne voyais pas pourquoi ma vie aurait été différente de la sienne. J'avais peur, parce que ce qui me tire vers toi est vraiment bien trop fort, mais j'avais peur tout le temps, toujours, de ce qui pourrait bien se passer ensuite. Dans un an, dans cinq, quand tu allais t'apercevoir que je n'étais pas si bien que ça, et que tu t'étais enfermé dans un amour anormal avec une personne qui ne le méritait même pas. Non... Ne dis rien... Je ne pense plus tout ça. J'ai compris ça ce soir. Je ne suis plus ce gamin trop jeune qui regarde, sans pouvoir rien faire, la vie de son père partir en poussière. Je suis un homme capable de diriger sa propre vie, un homme capable de défendre ce qui lui est cher, même face à des personnes qui ont vraiment de l'importance. J'ai réalisé aussi que c'est parce que j'avais peur que j'imaginais toujours le pire. Je sais que Shannon ne pourra pas faire de mal à Tim, jamais volontairement, je le sais. Comme je sais que toi non plus tu ne pourras pas m'en faire. Cela ne te ressemble pas, ce n'est pas toi. Il m'a fallu ça pour m'en rendre compte. Ce n'est pas parce que deux hommes s'aiment que l'un d'eux doit toujours finir comme Marc... ou comme mon père... Ma raison avait beau me dire depuis longtemps que ma vision de l'amour était déformée par mon passé, inconsciemment je ne l'avais pas admis...

Je laisse les mots s'arrêter enfin de franchir mes lèvres, je me sens si vide. J'ai la tête creuse et le ventre qui fait mal. Le crane aussi. J'ai trop pleuré sans vraiment m'en rendre compte. Je ne suis pas aussi indifférent que je le croyais. J'ai toutes ses images qui sont revenues dans ma tête, et qui me font si mal au coeur. J'essaye de m'apaiser en respirant ton odeur, toi qui es si près de moi, toi qui me soutiens à ta manière depuis tout à l'heure. Je rassemble mes dernières parcelles de courage pour finir cette conversation.

- Alors, je ne dis pas que tout va être parfait à partir de ce soir Jared, je ne dis pas que tout sera facile, et qu'il ne me faudra pas un peu de temps. Je n'irais peut être pas aussi vite que Tim avec Shannon. Mais j'ai enfin assez confiance en moi, pour avoir confiance en toi, pour ne plus redouter toutes ses avancées entre nous. Quoi qu'il se passe, je pourrais faire face. J'ai envie de ta présence, envie de cette lueur qu'il y a dans tes yeux quand tu me regardes. J'ai même envie de ton désir pour moi tu sais ?



Je sais que j'ai dis ce qu'il fallait, quand je regarde ton visage, l'expression heureuse qui s'y peint, ton sourire qui tremble un peu. Je sais que j'ai dis ce que j'avais vraiment sur le coeur, et qu'il ne reste plus aucune barrière pour se mettre entre nous. Je fais le bon choix avec toi Jared Leto, et tes lèvres qui viennent se poser sur les miennes sans pouvoir s'en empêcher me le confirment. Le frisson de désir qu'elles allument s'étend dans tout mon corps. Je t'enferme un peu plus dans mon étreinte. Je te l'ai dit, je n'ai plus peur d'avancer.

A suivre...

Alors ??
stress



Chapitre 12

J'espère que cette suite vous plaira :D donné moi votre avis surtout :D
Il y a deux Pov différent dans ce chapitre.

Je ne connais toujours pas les marsmens, et ceci n'est toujours pas la vérité.

Miciii a Lio pour la bêta (calin)

Chapitre 12

Pov Jared

Mon coeur bat à grands coups lents et désordonnés. Je t'ai écouté sans un mot, j'ai regardé ton visage qui se décomposait doucement, les larmes envahir tes paupières, puis tes joues. Je n'ai pas pu empêcher les miennes de couler. Quelque chose s'est tordu dans mon ventre en écoutant ta voix. Je repense à tes mots, à tout ce qu'ils veulent dire. Je comprends tellement mieux tes raisons et tes peurs. Je comprends aussi tes espérances, celles qui brûlaient dans tes dernières phrases, celles qui ont mit mon âme à l'envers.

J'ai passé ma main dans tes cheveux, j'ai caressé ton dos en cercles apaisants, j'ai rapproché ton corps du mien, tout pour essayer de te faire sentir ma présence. Puis tu as accepté de croiser mon regard, et j'ai su que ce que je faisais avait de l'importance. Alors j'ai continué tout au long de ton discours, à être là, sans un murmure. Tu viens de te taire, tu viens de dire ces phrases, qui me font penser que j'ai eu raison d'espérer. Mon sourire tremble un peu, ma main aussi, posée contre ton coeur. Je n'arrive pas à réfléchir, je n'arrive pas à parler. Je peux juste m'avancer un peu, juste un peu, franchir les quelques millimètres qui nous séparent encore. Et poser tes lèvres sur les miennes.

C'est si grisant Tomo, de t'entendre gémir sous ma bouche, de te sentir t'abandonner entre mes bras. Tes mains me ramènent encore un peu plus contre toi et une flamme brûlante s'allume dans mon ventre. J'ouvre les yeux pour contempler le spectacle que tu m'offres, tes paupières un peu rouges, un peu gonflées, la trace des larmes sur tes joues, mais aussi ton sourire infernal, et le désir mêlé de tendresse de ton regard. Mon souffle se bloque un instant dans ma gorge. Tu es tout ce que j'ai jamais voulu.

- Je t'aime Tomo...

Je mords ma lèvre, et pourtant c'est trop tard, je n'ai pas pu retenir ces mots plus longtemps, ils brûlaient trop fort. Je n'ai pas de regret, je me sens plus vivant soudain. J'ai juste peur encore, de te faire fuir. C'est comme si tu lisais dans mes pensées, parce que tes yeux me crient ' Je ne fuirais plus '. Alors je le répète, sans trop savoir pourquoi.

- Je t'aime.

Mon front contre le tiens, j'observe les étoiles qui s'allument dans ton regard. Mes lèvres apposent un baiser sur les tiennes, éphémère.

Mon pouce glisse sur ta joue, effaçant l'humidité qu'une perle salée vient de laisser. Je ne te laisse pas le temps de chercher quoi répondre, je ne veux pas que tu te sentes obligé de dire quoi que ce soit. Je t'embrasse à nouveau, avec une lenteur affolante. Ta langue cherche la mienne avec plus de passion, tes mains s'emprisonnent dans mes cheveux. A force de contorsion, et sans même m'en rendre compte, je suis passé sous la couverture, et c'est contre ton torse que le mien s'est posé. Seulement séparé par nos vêtements, je peux presque sentir ton coeur battre à grands coups. D'un mouvement de hanche, tu me bascules sous toi, j'ai une partie de ton poids sur moi, ta jambe contre la mienne, ton ventre, tes bras autour de mon visage. Tout tourne beaucoup trop vite dans ma tête, mon esprit s'égare. Je ne réfléchis plus à rien, seulement à toi, à ton odeur qui me grise, à ton visage qui devient mon horizon. Je me fiche d'avoir été dans cette situation des tas de fois, ce n'est décidément pas pareil, ça n'a décidément pas le même goût d'absolu.



POV Shannon

Je descends les marches une à une, avec lenteur, ma joue me brûle encore. Il faut dire qu'il n'y a pas eu de main morte ! Je souris, mais cela n'a rien de joyeux. Là haut j'entends Jared ouvrir la porte, et je ferme les paupières une seconde en inspirant profondément. Dis-moi que tu sauras prendre soin de lui, petit frère.

Je me sens frissonner de l'intérieur, je ne suis pas aussi fort qu'ils aimeraient bien le croire, j'ai besoin de me raccrocher à quelque chose, à quelqu'un.

J'arrive sur le seuil de la cuisine, et je le vois, mon amour. Cette fois, mon sourire est plus franc. Mes yeux le suivent, il est entrain de fouiller dans les placards, il s'énerve après la cafetière qui ne marche pas comme il voudrait, il y a du café répandu sur le plan de travail. Je vois sa main qui tremble en poussant le bouton On.

C'est de lui dont j'ai besoin. J'avance à grand pas, je suis à ses côtés en un instant, une main posée sur sa hanche. Je le fais pivoter contre moi, sans tenir compte de son sursaut surpris, mes bras passent dans son dos, mes doigts glissent dans ses cheveux. Je l'attire à moi avec une urgence qui ne me ressemble pas, ma bouche se pose sur la sienne avec passion. Je l'embrasse à en perdre le souffle, les mains crispées dans la douceur de sa chevelure. Je le serre plus fort encore. Je sens ses paumes s'appuyer sur mes reins, me retenir contre lui.

Je tremble avec violence. Son odeur m'envahit, la saveur de sa langue contre la mienne.

Je joue avec ses lèvres un long moment, il faut que mon cœur se calme, il faut apaiser ce besoin que j'ai de lui.

Je fini par me reculer, je le regarde haletant, les joues rougies, les yeux brûlants. Je réalise combien j'ai de la chance de l'avoir, de ne pas avoir à me battre contre des fantômes pour le conquérir.

Tim passe un doigt préoccupé sur ma joue, je grimace un peu. Ses sourcils se froncent.

- Tu vas avoir un sacré bleu. Il a de la force le guitariste.

Je fais la moue

- Ça va gâcher toute ma séduction tu crois ?

- Idiot !

Mais son rire se répand entre nous, suivis du mien, un peu léger. Ça fait du bien.

- Je crois qu'il faudrait plus qu'un petit bleu pour enlever au Shannimal son pouvoir attractif... malheureusement.

Ajoute t'il, faussement sérieux.

Je lui fais un sourire en coin en le prenant de nouveau par la taille.

- Ça veut dire que tu vas encore être jaloux ?

- Exactement.

- J'aime bien quand t'es jaloux.

Pour toute réponse, j'ai ses lèvres sur les miennes, possessives et enivrantes. Trop vite, il rompt le baiser. Je sais qu'il est préoccupé par tout ce qui c'est passé ce soir, je réprime le désir qui me noue déjà les entrailles.

- Le café a fini de passer. Tu en veux ?

Il hoche la tête, et me regarde préparer les boissons. Nous nous installons à la table de la cuisine, l'un en face de l'autre, mes jambes viennent à la rencontre des siennes. Un long moment, il fait tourner la cuillère contre les parois de sa tasse sans dire un mot. Il a l'air pensif, comme s'il essayait de rassembler tous les éléments dans sa tête. Je le laisse faire, il a besoin d'un peu de temps, et je dois dire que j'aime bien ce calme soudain. C'est rassurant dans un sens, le silence. C'est lui qui parle le premier finalement.

- Tu crois que Jared va redescendre ?

- Je ne sais pas.

- Des fois j'ai du mal à le comprendre... Tomo je veux dire.

Il secoue un peu la tête.

- Ça crève les yeux qu'ils s'aiment tous les deux, et pourtant ils n'arrivent pas à avancer. J'espère qu'ils vont réussir à résoudre tout ça. Je ne sais pas s'ils supportaient encore longtemps de se faire du mal.

- Sans vouloir être devin, je pense qu'ils ont pas mal avancé ce soir.

- En te frappant ?

- Je crois qu'oui.

Il fait la moue, mais son regard sourit un peu.

- Ce qui est bien, c'est qu'on ne s'ennuie jamais avec vous. Les hommes de Mars sont toujours pleins de surprise !

- Martien toi-même !

- Mais j'espère bien !

J'aime le son de son rire, il fait frissonner mon cœur. Je profite que son air préoccupé se soit envolé, pour me lever, et venir me poser d'un mouvement fluide sur ses genoux. Les bras autour de son cou, ses mains sur mes hanches je murmure.

- Je crois que mon frère ne redescendra pas, alors... Vous me devez une soirée coquine, Tim Kelleher.

- Vraiment, Shannon Leto ?

Je me penche sur ses lèvres.



- Vraiment.
- Il sourit contre ma bouche.
- On monte ?

A suivre....

Alors ??



chapitre 13

hum.... y a-t-il encore quelqu'un par ici qui se souviens de cette fic ? *regarde à droite, à gauche*
La vache.... presque trois ans depuis le dernier chapitre..... *ne sais pas où ce cacher*

Je ne sais pas si il y aura encore quelqu'un pour lire cela, mais je terminerai néanmoins de la poster.. parce que je ne supporte vraiment pas de laisser quelques chose de non fini.

Je vous rassure, pour ceux qui voudrez lire, **la fic est fini d'écrire!!** Il restera deux chapitres et un épilogue après celui là. Je pense poster toute les une à deux semaines max
Avec une si longue pause, j'espère avoir réussi à garder l'esprit de cette fic ! et surtout à ne pas vous décevoir sur la fin, pour tout ceux qui aurait attendu si longtemps :s

Résumé : Jared à fait un premier pas vers Tomo, qui l'assez mal pris. On découvre que ce dernier à beaucoup de mal à construire une relation, suite à certain événement passé. Il va falloir à Jared beaucoup de patience pour réussir à l'approché, mais peu à peu leur relation prend forme. Dans le même temps une relation bien moins compliqué née entre Tim et Shannon. Un soir, Tomo découvre Tim et Shannon entrain de chahuter, se trompant sur ce qu'il voit, il s'interpose et frappe Shannon. Étrangement cela va lui permettre de faire un grand pas en avant, et de s'expliquer réellement avec Jared...

¤

Chapitre 13

Pov Tim

Est ce qu'un calme trop parfait vous a déjà réveillé ? L'impression éphémère d'être hors de tout, que plus rien de ce qui vous entoure, ni le temps, ni l'espace, ne compte. Quand il n'y a rien d'autre que cette paix intérieure qui vous submerge et vous transporte ? Si forte qu'elle fait s'ouvrir vos yeux qui doutent soudain de leurs propres existences. Si forte qu'en un éclair vous avez peur qu'elle disparaisse.

C'est elle qui rend mon ventre si lourd, alors que mes paupières se soulèvent ce matin. Elle qui fait battre mon coeur de cette façon si sourde. Elle... et lui bien-sur, mon batteur endormi dans mes bras, sa peau si chaude contre la mienne, son souffle au creux de mon cou. Il y a quelque chose de singulier à l'avoir ainsi contre moi, quelque chose de différent. Peut être parce que cette fois j'ai encore l'impression de le sentir dans mon corps, de sentir son odeur sur mes lèvres. Je me souviens si bien, de ce qui s'est passé cette nuit, chaque murmure, et chaque geste.

Il m'a enlacé sur ce lit, ses bras autour de mon torse, ses lèvres sur mon épaule, ses jambes entre les miennes. Il m'a fait oublier tout ce que cette soirée a pu avoir d'étrange. Les interrogations, et l'angoisse, l'air terrible de Tomo et son poing sur sa joue, les larmes. Il a fait renaitre de ses cendres l'excitation dans mon ventre, l'envie que j'avais de lui appartenir enfin.
J'en tremble encore quelque part au fond de moi, alors que je m'extirpe en douceur pour sortir du sommeil. J'entrouvre les paupières, devant moi Shannon dors profondément, ses grands cils dessinent une ombre sur sa peau, sa bouche entrouverte sur sa respiration légère semble appeler la mienne. Il a l'air paisible, malgré cette marque sombre qui s'étant sur sa pommette, et j'aime à croire soudain que ma présence l'apaise. J'aimerais être celui qui lui apporte la paix, son coin de paradis, même si cela semble idiot et vieillit. Un sourire me frôle quand je réalise que je le suis sans doute... son repos du guerrier. Les mots d'amours sur ses lèvres ne peuvent pas avoir d'autres sens.

Je deviens sentimental ! Et je pourrais en rire, si il n'était là, si près que son coeur bat sous ma paume. Si mon esprit ne me criait pas que tout cela est terriblement sérieux.

Ma jambe se dégage des siennes, et sa cuisse contre la mienne réveille une flamme dans mes reins. Je me surprends à avoir encore envie de lui faire l'amour, alors que le jour se lève à peine, alors que nos corps ont lutté ensemble une



bonne partie de la nuit. Je me demande si la faim que j'ai de lui s'apaisera seulement un jour. Pourtant je le laisse à son sommeil, je n'ai pas le courage de le réveiller alors qu'il est si paisible. Je ne sais pas quelle heure il est, mais je pense qu'après une nuit pareille, un café ne ferait de mal à personne. Alors je me lève difficilement, étonné de me découvrir des muscles que je ne me connaissais pas jusqu'à hier. Je regrette ses bras à peine le seuil passé, pourtant je me dirige avec détermination le long du couloir.

A peine deux mètres et mes pas se stoppent de nouveau. La porte de leurs chambres est entrouverte, il n'y a aucun bruit, juste la vague lumière du jour, et l'envie me prend, irrésistible, de m'approcher, de regarder. De savoir autant que cela m'est possible si ils vont bien. Je fais taire le murmure de gêne, qui voudrait que je tourne le dos, et avance, un souffle emprisonné au fond de ma gorge.

Cependant je souris, avec un soulagement et une tendresse qui font brûler mes yeux. J'appuie mon épaule sur le montant, et penche un peu la tête, comme si cela pouvait m'aider à comprendre toute l'énigme qu'ils représentent ensemble. Ils sont étendus, l'un contre l'autre, les doigts de Tomo accrochés sur le col du T-shirt de Jared. Le chanteur, à moitié découvert par la couette, encore parfaitement habillé, à une main perdue dans ses cheveux et son front appuyé sur le sien. Ils semblent enfin en paix. Les fantômes qui hantaient tout leurs gestes ses dernières semaines leurs laissent un peu de répit, au moins dans leurs sommeils.

Shannon ne m'a pas expliqué leurs raisons, leurs peurs, et je ne lui ai pas demandé de briser leur secret, il ne l'aurait pas fait. J'en ai seulement compris une partie. J'ai du mal à concevoir que quelque chose puisse autant refermer quelqu'un sur lui-même, et je suis vraiment heureux que notre leader ait enfin trouvé la clé pour libérer Tomo. Le grognement peu discret de mon estomac me fait revenir à la réalité. Je m'éloigne en refermant doucement le montant derrière moi.

Quelques minutes plus tard, le café est encore fumant quand deux bras s'enroulent sur ma taille et que des lèvres douces se posent sur mon cou. Je renverse la tête en arrière avec un gémissement impudique.

- Shannon !

Son rire grave résonne contre ma nuque, me faisant frissonner. Des images de notre nuit passent à toute vitesse sous mes paupières alors que ses paumes s'attardent sur la peau nue de mon ventre. Je rougis violemment en me mordant la joue, en me demandant si il en sera toujours ainsi désormais.

Je me redresse en mettant une tape sur sa main, je lui désigne le siège un peu plus loin. Et lui rigole encore en me faisant face, le coin de sa bouche remontée dans un sourire moqueur.

Boudeur je commence à déjeuner sans plus le regarder, ignorant son pied qui s'amuse à remonter le long du mien, sa paume qui frôle mes bras sans raison.

- T'es vraiment pas drôle au réveil, fini-t-il par lancer, cherchant à m'agacer encore un peu.

Seulement je n'ai pas le temps de répondre, nous ne sommes plus seuls. Jared et Tomo viennent de franchir le seuil, un air endormis sur le visage, main dans la main, comme si ils refusaient de se séparer même un instant.

Mon batteur leur fait un grand sourire et leur dit de venir s'asseoir rapidement. Un instant plus tard il est déjà en train de leur servir un café tout en lançant la conversation sur des sujets pour le moins improbable, et surtout très superficiel. A ses yeux brillant, on dirait que quelqu'un vient de lui offrir son cadeau de Noël en avance. Je devine le soulagement que cela doit être pour lui, de les voir comme ça, il est tellement proche d'eux, chacun à sa façon. Il s'est sans doute fait plus de soucis que je ne peux me l'imaginer.

Jared fini par détourner la conversation à son propre avantage, il se renverse un peu plus dans son siège, un bras sur le dossier du guitariste, l'autre sur la chaise vide, il nous regarde un par un dans les yeux.

- Est-ce que vous êtes tous prêts à enregistrer ce nouvel album en territoire inconnu ?

Des poings se lèvent, et des cris enthousiastes me percutent les tympans.

- Et comment !

Les yeux du leader s'attardent un long moment sur ceux de son guitariste, ils semblent se dire tellement de choses, tellement plus que les mots que prononcent finalement le chanteur.

- Alors, c'est un nouveau départ !

à suivre ...



chapitre 14

Voilà la chapitre suivant. C'est un peu un chapitre de transition, un peu court, pas sur qu'il soit très passionnant ^^
Vous me direz
Ensuite se sera le dernier chapitre, et puis il restera plus que l'épilogue.

¤t;

Chapitre 14

POV Tomo

Je nous revois, tous à l'aéroport, devant ce tableau d'affichage, moi si pâle soudain et toi qui souriait.

- Alors on prend lequel ? a demandé Shannon.

Tu n'avais rien dit, et pourtant j'avais déjà deviné. Je voyais ce nom au loin, Visalia, une ville pas très grande, un aéroport encore plus petit. Un vol intérieur d'à peine 350km au dessus de Los Angeles. Ils s'imaginaient tous partir à l'autre bout du monde, ils parlaient de Moscou, de Paris, de New York. J'avais la tête qui tournait et ce nom qui me brûlait la rétine.

- Pensez loin en arrière, très loin, as-tu lancé comme tu aurais lancé un indice lors d'une chasse au trésor.

Seulement tu n'avais pas idée de ce que tu venais de déterrer...

Je n'ai pas eu la patience d'attendre que l'un d'eux le trouve. Je crois que je ne voulais même pas l'entendre dans leur bouche. Alors je l'ai dit, et le ton de ma voix a fait stopper ton sourire.

- Visalia.

- La première ville que vous ayez faite en dehors de Los Angeles avec Shannon ? s'est exclamé Tim.

- Un point pour notre bassiste, as-tu murmuré en me suivant du regard.

J'avais déjà vers la zone d'embarquement, je sentais tes yeux sur mon dos, ceux de Shannon. Je retenais mes poings de trembler, je ne voulais pas faire demi-tour. Question d'orgueil stupide ou volonté farouche de faire face ? Je ne le savais pas moi-même. Je savais seulement qu'il ne fallait pas que je dise un mot avant que nous ne soyons tous installé dans cet avion, qu'il ne fallait pas que je t'explique, que tu aurais sans doute tout fait pour revenir en arrière. Et que je ne le voulais pas, nous avions tellement avancé tout le deux, j'avais tellement lutté pour arriver là où nous en étions aujourd'hui. Je ne pouvais pas fuir plus longtemps, je savais quelque part que tout l'avenir de notre relation se faisait là. Si j'avais choisi de rester, je crois que nous n'aurions jamais vraiment pu être en paix tous les deux.

Shannon tenait la main de Tim sur le bord de son siège, et moi j'avais fui tes doigts qui voulaient encercler les miens. Je ne pouvais pas, pas tant que je n'aurais pas réussi à te dire ce qu'il y avait sur mon cœur. Tu fixais obstinément le hublot, la mâchoire crispée, essayant de ne pas montrer à quel point je te blessais. J'ai respiré profondément, et tout de suite ton visage c'est tourné vers le mien, avec un espoir qui m'a fait mal au ventre. J'ai essayé de sourire, vraiment, mais la grimace qui a tordu mes lèvres ne t'a pas trompée une seconde.

Le silence c'est fait lourd. Autour de nous seul le bruit des moteurs persisté. Pourtant je n'ai pas dit un mot, ils y en avaient tellement qui se bouscuaient dans ma gorge...ils me paraissaient tous dérisoire.

Je ne sais pas ce qui m'a trahi. Peut être l'air à la fois avide et horrifié qui devait partager mon visage alors que j'observais les rues de la ville à travers la fenêtre du taxi. Peut être mes réponses trop franches aux questions de Shannon sur l'architecture des bâtiments. Peut être la façon dont mon corps tremblait, hésitant sur le seuil de l'hôtel, regardant autour de lui. Reconnaisant le garage mécanique où j'avais été des centaines de fois bricoler une moto, l'épicerie de Madame Throumain ouverte 24h sur 24h et qui m'avait servi plus souvent qu'à son tour de pharmacie de garde. Même l'odeur du bitume me montait à la tête, me faisant fermer les yeux sous la force des souvenirs.

Oh, si tu avais vu ton visage, à cette seconde où tu as compris. Cet air horrifié et cette crainte dans tes yeux. Je sais parfaitement quelle pensée t'a traversé alors, tu as eu peur de m'avoir fait revenir en arrière, de m'avoir de nouveau enfermé dans cette bulle que tu avais mis tant de temps à percer.

Je n'ai pas nié être terrifié, cela n'aurait servi à rien, tu pouvais le lire dans chacun de mes gestes. Seulement l'espoir était plus fort, la volonté farouche d'arriver à poser le pied sur ce sol, la tête haute, et de ne plus regarder en arrière.



J'ai mis mon pouce sur ta lèvre, ma main tremblait un peu, mais ma volonté était ferme.
Je n'ai pas réussi à te le dire. Il m'aurait suffi d'un mot pour apaiser tes craintes. Il y avait ce doute insidieux dans ma tête. Parce qu'il fallait que je sache, parce qu'il fallait que je voie. Que je *le* voie...
En lui faisant face je saurais enfin, et tout se terminera, d'une façon où d'une autre.

Et maintenant je suis là...

à suivre ...



chapitre 15

Voilà la suite. Dernier chapitre.... J'espère que vous le trouverez à la hauteur.

Je pense qu'on y voit une trace léger sujet sensible de et toujours le même petit coté UA

Chapitre 15 :

Pov Jared :

Je suffoque, avec l'impression que quelqu'un a marché sur mon rêve. J'entends la voix de mon frère à travers un brouillard. Je te regarde t'éloigner, ton pas descendant la rue. Trop rapide. Tu fuis, il n'y a pas d'autre mot pour ta course incertaine. Je voudrais hurler, te dire de revenir, de ne pas me laisser ici, sans réponse.

Il y a cette part de moi qui m'ordonne de te laisser faire, qui comprend que tu n'avais pas d'autre choix. Mais elle n'empêche pas la douleur, elle n'empêche pas la peur. J'ai mis si longtemps à te trouver Tomo, dit moi que je ne t'ai pas perdu. Je ne sais pas si je pourrai supporter un retour en arrière.

Une main insistante sur mon épaule me ramène au présent. Je ne peux pas empêcher un rire trop proche de l'hystérie de venir frôler mes lèvres. Après tout c'était mon idée, je songe en regardant autour de moi, tout ça, c'était mon idée. Je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.

- Mais tu vas me dire ce qui se passe ?

- Je crois que j'ai fait une connerie...

Et je sais ce qu'il me reste à faire.

Pov Tomo :

- Je crois que Jared ne savait pas vraiment ce qu'il faisait, tu sais, en nous demandant de venir enregistrer ici. Je ne lui en veux pas, du moins j'essaye, il ne savait pas.

Je suis assis devant cette pierre blanche, mes doigts froissent l'herbe.

- J'ai juste mal tu sais, d'être là, face à toi. J'ai l'impression d'avoir de nouveau 15 ans, et de ne rien pouvoir faire. J'ai l'impression que toi, tu n'as rien pu faire. Et quelque part je t'en veux, pour ça, pour n'avoir rien fait, pour ne pas t'être défendu, pour m'avoir fait croire que c'était normal.

Mes mots s'étranglent et je me tais un instant, la tête baissée, je respire doucement, je cherche à faire passer cette boule qu'il y a dans ma gorge. Je ne suis pas venu ici depuis si longtemps, je n'avais le courage je crois, de lui faire face...

Je regarde ce nom, ce nom gravé dans le marbre qui ne s'effacera jamais de ma mémoire, qui résonnera toujours dans mon esprit, sous une toute autre forme, 'papa'. Et je ne peux rien faire contre ses larmes qui dévalent sur mes joues, contre cette respiration saturé qui m'empêche de parler.

- Tu me manques...Bon sang, qu'est-ce que tu me manques...

J'essuie mon visage sur ma manche, laissant le silence se poser une seconde entre nous, un éclat de sourire sur les lèvres.

- J'aurai aimé te le présenter. Te dire que moi aussi j'ai trouvé l'amour, que le mien ne me brulera pas les ailes comme le tien l'a trop fait. Qu'on peut aimer un homme, et qu'on peut être heureux avec lui. J'aurais passé ma vie à te le prouver, jour après jour, simplement en prenant sa main dans la rue, et en souriant à chaque fois que son visage apparaît...

Je ne sais pas combien de temps je reste là, à lui dire toutes ses choses que je n'ai jamais pu lui dire, à laisser couler l'amertume à travers moi, la rancœur, la colère. A refermer les blessures une par une.

Il faut que le jour décline, que la fraîcheur s'installe pour que je revienne au présent. Mes jambes me font mal d'être trop restées immobile.

Tout me paraît calme, depuis la brise sur mes joues, jusqu'à mon cœur qui bat doucement. Je me relève, apposant une dernière fois ma main sur le sol.



Cette fois je sais que je reviendrai, qu'il y a plus aucun fantôme monstrueux à affronter ici, qu'il n'y en a jamais vraiment eux. Juste un tas de souvenir et de poussière. Je franchis la grille sans un regard en arrière.

Je ne suis pas réellement surpris lorsque j'aperçois ta silhouette immobile sur le bord de la route. Combien d'heures m'as-tu attendu là ? Je souris. Je devrais m'être habitué maintenant, à ta façon de toujours lire en moi, de toujours savoir faire ce qu'il faut, quand il le faut. Pourtant, il y a cette boule à l'intérieur de mon ventre. Je pense qu'elle ne partira jamais.

J'approche avec lenteur, il y a cette crainte dans tes yeux. C'est étrange, pour une fois c'est moi qui ai peur de te voir fuir.

Tu n'oses pas t'avancer, pas me toucher. Je t'ai fait douter, je suis partie, alors je j'avais juré de ne plus fuir. Pourtant, tu m'as suivi. J'aime savoir que tu ne renonceras jamais, que tu ne me laisseras pas nous abandonner.

J'avance finalement ma paume contre la tienne, et tu la serres fort, si fort. Je me rapproche de toi, je sais que ma voix ne pourra pas s'élever bien haute. Tu m'enlances, et je me perds dans ton étreinte. Tu me répètes à l'infini à quel point tu es désolé, je te dis que cela n'a pas la moindre importance.

Et c'est vrai, alors que nous marchons toi et moi sur cette route, je ne me suis jamais senti aussi libre. Le passé ne m'a jamais semblé aussi léger à porter. Même cette nuit là, cette nuit où je t'ai avoué te vouloir, être prêt, ne plus avoir peur, même cette nuit là tout n'était pas si clair.

J'ai pensé alors qu'il n'y avait plus aucune barrière entre nous, aujourd'hui je sais que je viens d'abattre la dernière.

Je profite un long moment de ta chaleur contre mon épaule, de cette sensation d'apaisement sans crainte qu'elle m'apporte maintenant. Puis je me mets à murmurer. A t'expliquer ce que tu as déjà deviné. Je n'ai pas tout à fait dit la vérité. Bien sur, on pourrait dire que j'ai grandi à Détroit. J'y suis née, et j'y suis retourné bien plus tard. Seulement entre temps, il y a eu cet autre lieu...

Je démens tes peurs, non tu ne m'as pas enfermé de nouveau. Tu nous as donné une chance d'être libre pour toujours. Une chance de faire face, de ne rien regretter, jamais.

Et alors que le soleil se couche, que je t'entraîne vers cette chambre d'hôtel. Alors que tes mains se perdent sur mon corps pour la toute première fois, que tes lèvres me parcourent. Je découvre la douceur de ta peau, son odeur, sa saveur. Je découvre ses soupires de plaisir inconscient qui te font vibrer tellement fort. La façon qu'à ta paume de venir se loger sur mes reins, tes ongles marquant mes hanches. Tes sourcils qui se froncent sous un plaisir trop grand, et ma voix qui se brise en criant ton prénom. Et je sais déjà, que je ne vais rien regretter...

Rendez vous pour l'épilogue



Epilogue

Et voila l'épilogue...

Un ton bien plus léger, mais qui j'espère correspondra quand même à la fic pour vous.

Un peu triste de finir de poster quand même en faite... ça fait tellement longtemps qu'elle était en cour...

Encore merci à tout ceux qui lirons.. Et à Lio qui m'a beaucoup aider au départ de cette fic, et qui j'espère n'a pas trouvé la fin trop bâclé

Epilogue :

POV Jared

Et si je t'embrassais, doucement, sur les lèvres ? Sans demander ton avis, juste en penchant un peu la tête, juste en frôlant ta bouche de la mienne.

J'ai envie de capturer l'éclat de ton rire qui se répand dans l'air. De sentir ce frisson d'allégresse traverser tout mon être. Le soir est en train de tomber sur le studio, le soleil qui se couche à travers la vitre illumine ton visage, fait bruler un peu plus fort l'éclat de tes grands yeux brun.

Je ne résiste pas, pourquoi le faire ?

J'enroule mon bras sur ta taille, collant mon torse contre ton dos, te renversant suffisamment en arrière pour faire jouer un instant mes lèvres sur les tiennes.

- Ce n'est pas gentil de se moquer, je murmure finalement en relâchant mon étreinte, savourant le frisson violent qui te parcourt et qui n'a définitivement plus rien à voir avec de la crainte.

Tu ris un peu plus fort, sans pouvoir t'en empêcher.

- Non, mais si j'avais su qu'il suffisait que Tim enlève son t-shirt pour que ton frère rate lamentablement toute la ligne de batterie, j'aurais essayé plus tôt !

Faisant semblant de ne pas comprendre, je t'attire de nouveau contre moi, les sourcils froncés.

- Tu aurais essayé plus tôt ?

Tu ne te départs pas de ton sourire, me traitant d'idiot, ton visage renversé en arrière vers le mien.

- Oui, j'aurais payé Tim, pour qu'il enlève son t-shirt, bien plus...

- Tomo !

- Hein !

Le bassiste c'est récréé, tournant vers nous un visage trahis, alors que Shannon qui s'était contenté de rougir jusque là, se redresse soudain sur son siège.

- Tu as payé Tim pour qu'il enlève son haut ? je demande, réprimant difficilement un fou rire sous le regard furieux de mon frère.

Tu te détaches de moi en levant les deux mains d'un air innocent.

- Pas vraiment, on a fait un pari, expliques-tu cherchant visiblement de l'aide auprès du plus jeune, qui ne semble pas le moins du monde décidé à te soutenir.

- Mais encore ? grogne Shannon.

- Il a parié qu'il était capable de te distraire plus vite, que je n'étais capable de distraire Jared. Mais j'estime qu'il a utilisé un argument complètement déloyal, alors on ne peut pas vraiment dire que j'ai perdu !

- Ah, parce que renversé accidentellement ton verre sur la chemise à Jared vendredi dernier c'était un argument loyal peut être ? s'exclame le bassiste alors que moi et Shannon nous regardons avec de grand yeux écarquillé.

- Ça aussi c'était un pari ?

- Euh...

Mais où donc est ce qu'ils ont été chercher tout ça ? Je savais que c'était dangereux de trop les laisser se fréquenter



ces deux là. Mon frère me jette un coup d'oeil et j'acquiesce discrètement, m'approchant de toi, alors qu'il s'approche de son homme.

- Je crois que ces jeunes gens ont encore beaucoup de choses à apprendre, lance-t-il en emprisonnant Tim entre ses bras.

- Je suis d'accord, je réponds en faisant de même avec toi, faisant semblant de ne pas voir que tu gardes déjà difficilement ton sérieux.

- Ah oui ? demandes-tu d'une voix un peu trop rauque, comme quoi ?

- On ne se moque pas impunément d'un Leto !

Shannon a répondu en même temps que moi, et nous ne pouvons nous empêcher de rire d'en rire. Je le vois qui entraîne Tim vers la sortie, et je décide de rester là avec toi. Leurs voix s'éloignent.

- Il va donc falloir que vous m'appreniez ça monsieur Leto.

- J'y compte bien Monsieur Kelleher, une leçon que vous n'oublierez jamais !

Tu grimaces en étouffant un ricanement, voulant garder un semblant de crédibilité à la situation. Je profite de ta distraction pour te soulever légèrement et nous précipiter en douceur sur le sol.

Un cri étranglé t'échappe alors que tu t'accroches à mes épaules.

- Tu es fou, t'exclames-tu avec un sourire qui dément tes propos.

Je veux t'embrasser là et maintenant, te faire perdre la tête, visiter les étoiles. Pourtant, je reste immobile, je savoure cette vision que j'ai de toi. Une de celle que je n'aurais jamais crue possible. Tu t'abandonnes entre mes bras, alors que le poids de mes hanches s'appuie sur les tiennes, alors que ton regard s'assombrie de désir. Tu cèdes le premier, tu m'attires à toi, réclamant mes lèvres, cherchant ma langue, la forçant à entrer dans la danse. Petit à petit tu m'apprends à ne plus avoir peur de te faire fuir, de te briser comme du verre trop fragile. Cela prend du temps, mais nous avons toute notre vie.

- Ici ? demandes-tu en promenant les yeux autour de toi, un frison d'excitation que je reconnaitrais entre mille se répandant sous ta peau.

Je contemple l'horizon à mon tour, notant les partitions éparpillé au sol, les instruments, ma guitare abandonnée un peu plus loin, les tasses de café à moitié vide, les dessins sur les murs, toutes ses petites choses qui font notre univers depuis quelques semaines. Mes iris reviennent sur les tiennes, décidées.

- Ici tout est parfait.

FIN...



Les autres fictions de Narcheska :

A la tombée de la nuit	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4351.htm
No more lies	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4291.htm
Petit prince	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2926.htm
Nuit d'hiver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2830.htm
Quelque part	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2436.htm
We are Golden	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2299.htm
Home is where the heart is	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2115.htm
Pari gagnant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2102.htm
My sweet Prince	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2019.htm
Une fois de plus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1746.htm
Quand tout change	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1499.htm
Origine	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1116.htm
As-tu déjà aimé ?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1077.htm
Une loge, ce n'est pas un.... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-756.htm
Esquisse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-722.htm
As you want	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-651.htm
De la haine, hein ? Vraiment ?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-638.htm
A tout les amoureux du monde... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-619.htm
No place for us	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-611.htm
Tomo's addict	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-604.htm
Shannon's birthday	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-581.htm
J'ai un rôle à jouer	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-579.htm
Puisqu'il fallait le dire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-543.htm
Tomo's secret	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-501.htm
Aux rêves devenus vrais	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-500.htm
Renaître enfin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-464.htm
A tes risques et périls	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-398.htm